Le Rempart

Fait de la PARTICIPATION: la vraie forme de vivre

Responsable: ADI GUENOUN

Rédaction - Administration 2418, Central Windsor, 19, Ont. Tél: 948-9322 ----- 948-2522

8ième année No. 5 - 7 mars 1975

ACFO: COORDONNATEUR, UNIFICATEUR, ANIMATEUR

L'Association Canadienne Française de l'Ontario section du Sud-Ouest s'est réunie le jeudi 20 février à 7 h. 30 au Centre d'Animation pour y débattre les points les plus importants qui sont d'actualités.

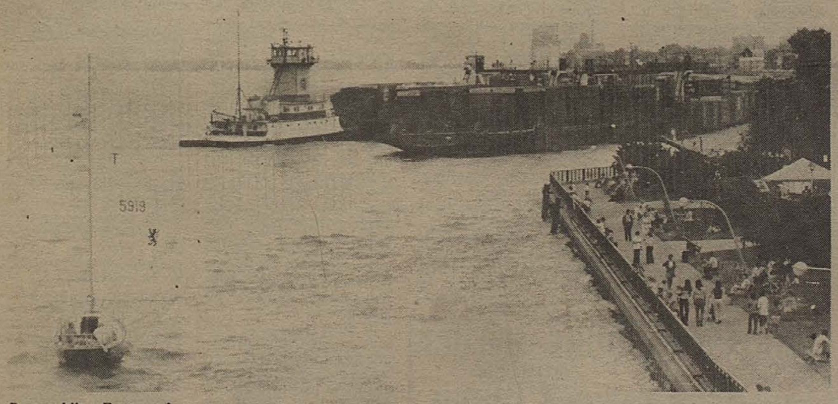
De cette réunion, qui a groupé plus d'une vingtaine de personnes des diverses associations de la région, il ressort que l'ACFO, toujours soucieuse des problèmes des francophones, a discuté plusieurs sujets dont les points importants ont été adoptés.

En effet, l'accent a été mis sur la campagne de souscription qui va "démarrer" dans quelques jours de ce mois-ci. Le but de cette campagne n'est autre que de permettre à l'ACFO régionale de pouvoir mieux répondre aux besoins des francophones, et d'avoir plus de chance quant au financement des prochains projets. L'ACFO invite TOUS les francophones à participer à cette campagne et de répondre à son appel.

Le deuxième point d'intérêt discuté et adopté lors de cette réunion est l'embauche d'un animateur-journaliste à plein temps et les services d'une secrétaire à temps partiel au Centre d'animation. Cette priorité a été décidée ainsi pour l'année 1975-76.

Quant à l'éducation civique, l'ACFO entend continuer son travail et ses activités avec enthousiasme aux fins de sensibiliser et de faire de sorte que tous les francophones assimilent, du moins, la notion de "participation" et qu'ils participent à toutes les activités régies ou coordonnées par leur association; qu'ils jouissent pleinement de leur vie civique en tant que citoyens francophones et surtout en tant que canadien. L'ACFO, enfin a décidé, comme de par le passé, à continuer et à perfectionner ses activités concernant l'éducation et la vie culturelle.

L'ACFO doit être pour chacun de nous le Coordonnateur, l'Unificateur et l'Animateur.



Parc public - Est-ce qu'on veut garder les trains et les rails le long de nos rivages ou bien est-ce qu'il est temps d'en faire un joli parc public pour répondre aux voeux et aux besoins de nos citoyens et que ce parc-là embellira notre charmante ville.

PROCHAIN NUMÉRO:

- L'alcoolisme
- La mère, le bébé et l'allaitement

LE CITOYEN ET LA LOI

QUOI DE NEUF EN MATIÈRE DE BAUX?

Quelques projets de loi adoptés avant Noël sont venus modifier, encore une fois, les relations entre les propriétaires et les locataires. Examinons quelques-unes de ces nouveautés, tout en rappelant certaines grandes règles qu'il ne faut pas oublier. Pour de plus amples détails, nous vous suggérons de vous adresser à votre avocat; c'est là la façon la plus sûre de recevoir des renseignements exacts.

1) Rétention du loyer

Il arrive souvent en pratique, que le locataire soit de mauvaise humeur parce que le propriétaire entretient mal les lieux ou qu'il n'effectue pas une réparation qu'il s'était engagé de faire. Le locataire de mauvaise humeur décide alors de ne pas payer son loyer jusqu'à ce que la réparation soit faite. Il s'agit là d'une erreur. La loi précise que le locataire a droit de retenir le loyer pour procéder aux réparations qu'aurait dû faire le propriétaire, seulement s'il obtient la permission du tribunal. Cela peut se faire par une procédure rapide (c'est là la nouveauté). Il conviendra alors de voir son avocat.

Le locataire qui n'obtient pas la permission du tribunal pour retenir le loyer et qui retient le loyer, risque de se mettre à dos une action en justice, avec tous les coûts que cela entraîne.

2) Avis

Les avis, en matière de baux sont devenus une matière assez complexe. En cas de doute, il serait bon de consulter votre avocat.

Règle générale, si votre bail est pour une durée fixe de 12 mois ou plus, il faut un avis écrit plein de trois mois. Si par contre, vous n'avez pas signé de bail, il faudra quand même un avis écrit; dans ce dernier cas (si vous n'avez pas de bail écrit), cet avis devra être d'un mois si votre loyer est payable au mois ou d'une semaine, si votre loyer est payable à la semaine.

Cela veut dire que si le propriétaire veut augmenter le loyer ou s'il veut que le locataire parte, il devra donner cet avis écrit dans le délai voulu. Cela veut dire aussi que si le locataire veut partir, il doit aussi donner son avis dans le délai voulu. Il faut donc faire attention. Même quand on n'a pas de bail écrit, il faut toujours un avis écrit, d'un côté ou de l'autre.

Pour les gens ayant un bail écrit, la loi vient d'ajouter également une autre précision. Il ne sera plus possible de donner son avis trop longtemps à l'avance. La loi en effet indique que les avis ne peuvent être donnés dans un délai qui excède le double du délai applicable pour l'avis. Prenons un exemple pour expliquer ce charabia.

Euzèbe est propriétaire d'un immeuble dans lequel habite son locataire Benoit. Euzèbe et Benoit ont signé un bail d'un an, soit du 1er décembre 1974 au 30 novembre 1975. Euzèbe et Benoit viennent tout juste d'avoir une chicane. Euzèbe a alors décidé de se débarrasser de son locataire, dès la fin du bail. Il sait qu'il doit donner un avis de trois mois. Il a donc fait parvenir son avis la semaine dernière, indiquant à Benoit que son bail ne serait pas renouvelé. Cet avis est prématuré, puisqu'il reste encore dix mois à courir. La loi indique qu'il doit envoyer son avis dans le double du délai; donc, s'il doit envoyer un avis de trois mois, cet avis doit être donné pas plus tôt que six mois avant la fin du bail (soit le double du délai de trois mois). En pratique, cela veut dire que l'avis de trois mois doit être donné entre le 6ième et le 3ième mois avant la fin du bail. Dans notre exemple, il devra donner son avis de trois mois entre le 1er juin et le 31 août, puisque le bail se termine à la fin de novembre 1975. Si l'avis est envoyé avant le 1er juin, il est prématuré et s'il est envoyé après le 31 août, il est en retard.

A remarquer que les retards dans les avis ne sont pas toujours fatals. La loi permet de s'adresser au juge (par une procédure rapide) pour obtenir la permission de donner un avis après l'expiration du délai; il faut alors avoir un motif raisonnable et il ne faut pas que cela porte préjudice à l'autre partie. Adressez-vous alors à votre avocat. (à suivre)

Article tiré du Journal Le Droit

EDITORIAL:

LA COMMUNICATION,

Vivre en société ou en communauté même minoritaire, c'est communiquer. Un groupe, s'il n'échange pas des renseignements, des idées, des émotions, c'est le "bien social lui-même qui disparaît", c'est-à-dire qu'il n'y a plus rien de commun entre les membres de ce groupe et, par conséquent, plus de communauté. L'intercompréhension est comme la respiration d'une société. Elle conditionne son existence, sa survie, son action et sa participation.

On communique d'abord par nécessité immédiate. Chacun ne sait qu'un peu et a besoin de ce que les autres savent. En rassemblant ces connaissances partielles, il est possible d'accéder à un savoir plus général et, partant, plus efficace. Mais la communication est loin de n'avoir que ce rôle pratique. Elle est la représentation que la société ou la communauté se donne d'elle-même. Des consciences fragmentées et solitaires, le lien de participation fait une seule conscience solidaire qui s'efforce de surmonter ses divergences et peut s'épanouir en communion. Enfin, le besoin de communiquer est une sorte d'instinct qui se suffit à lui-même, parfois un vice. Nous aimons nous voir en autrui, pour nous y oublier comme pour nous y retrouver. Depuis que l'homme est homme, cette curiosité a engendré otoutes les formes du commérage et de l'indiscrétion qui sont le côté le plus gratuit, mais non le moins nécessaire des rapports que les hommes ont entre eux.

Curiosité, savoir, utilité, participation: nous retrouvons ces caractères le plus souvent indissociables dans toutes les formes de communication, des plus simples aux plus complexes. En d'autres mots , une personne (émetteur) entre en contact avec une autre personne (récepteur) par l'intermédiaire d'un lien physique et au moyen de langage; la communication, alors, est immédiate et réciproque, si le processus fonctionne bien, de telle sorte qu'il s'établit un échange continu et sans intermédiaire: un dialogue ou une conversation fructueuse et utile. Grâce à ce contact, la pensée, à l'aide du langage, se transmet à l'autre; d'où des idées qui se transmettent, un savoir et par conséquent une compréhension d'un sujet, d'une idée, d'un objet qui se clarifie et l'échange est ainsi établi. La communication permet aux individus de se connaître, de mieux se comprendre et par conséquent, une transformation, soit des gens soit des individus, serait quasi possible; d'où aussi des changements qui entrent en jeu en vue de l'amélioration soit de nous-même, soit de notre entourage, soit même de notre localité. Sans communication, la participation de chaque membre d'une communauté est nulle.

Par la communication, qui est le facteur de la compréhension du savoir et de la participation, une communauté peut modeler son devenir selon ses besoins immédiats, peut agir sur son milieu, sur ses membres; par la communication, l'échange des idées, des besoins et des opinions entraînerait le désir et la volonté de décider, de prendre et d'assumer des responsabilités; d'informer et d'organiser des assemblées. . Ainsi la communauté est devenue agissante et participante, c'est dire que ses objectifs à atteindre sont l'expression cohérente et ressentie de ses besoins, de ses aspirations. Par la communication, la compréhension et la participation, les personnes apprennent par eux-mêmes, par l'échange et le désir de le manifester, à s'auto éduquer d'où, à mon avis, un accroissement à l'aptitude et à la disposition à l'audodétermination.

Communiquer, c'est aussi se perfectionner et partant, perfectionner et son langage et ses idées et sa personalité en se regardant et en se voyant tels que nous sommes à travers la vérité et la véracité de notre image transmise à travers les autres par eux et grâce à eux.

ADI GUENOUN



2418 ave Central Windsor 19

Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue française

publié par:

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Responsable du journal

Adi Guenoun

Abonnement $4.00 par année

Le Rempart est imprimé par

L'Imprimerie Lebonfon de Val d'Or, Quebec

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au troisième étage.

Courrier de deuxième classe - enregistrement No. 2903

OPINION LIBRE

LE RACISME: instinct, sentiment ou raison?

Le racisme ou préjugé racial entraîne des mesures de discrimination consistant à infliger à certaines personnes un traitement immérité. Les préjugés ont donc été pour les hommes une source de malheurs et d'incompréhension mutuelle. Cette incompréhension entraine des conflits non moins importants premièrement vis-à-vis d'autres individus et vis-à-vis de soi-même.

Parmi les sources et les causes les plus évidentes des préjugés raciaux seraient l'avantage ou le profit matériel. Un individu qui n'a rien ni pour ni contre le racisme le deviendrait si toutefois une amélioration matérielle de sa situation le justifierait. Citons aussi l'ignorance des autres groupes humains ou d'autres individus cause du racisme. Le préjugé racial s'accompagne presque toujours d'opinions inexactes et sans fondement concernant les personnes qui sont l'objet de ce préjugé. Nombre d'idées fausses se présentent sous l'aspect de stéréotypes: c'est-à-dire qu'on attribue, en les exagérant, à tous les membres d'un groupe minoritaire, certains traits physiques ou certaines caractéristiques culturelles que l'on observe chez différents membres du groupe. On juge alors les gens non à leurs mérites propres, mais en fonction d'idées exagérées et déformées concernant ce que l'on croit être les caractéristiques de leur groupe, en admettant à tort que tous les membres d'un même groupe sont identiques et que les exceptions n'existent pas ou son négligeables. L'ignorance qui est à la base des préjugés prend les aspects les plus divers. Tantôt, il s'agit de notions fausses concernant les caractéristiques physiques, les traditions culturelles ou les croyances d'une communauté ou même d'un peuple; tantôt de véritables mythes faisant intervenir des facultés surhumaines ou des faiblesses puériles. Notons que l'une des causes qui explique qu'un groupe humain soit mal connu est l'isolement social où il se trouve: deux voisins ou un patron et un employé peuvent vivre côte à côte sans jamais se connaître en tant qu'être humain. Le préjugé donne lieu souvent à des mesures de ségrégation matérielle, sociale ou culturelle qui, à leur tour, en favorisant l'ignorance, contribuent à enraciner le préjugé racial.

Le complexe de supériorité ou les préjugés qui favorisent le racisme pourraient être les différences d'ordre physique et intellectuelle; ils pourraient être aussi les habitudes, les coutumes, les croyances, les traditions, les comportements; toutes les différences que l'on peut constater entre une minorité et la majorité sont interprétés comme des marques d'infériorité; parfois le métissage et les mariages mixtes pourraient engendrer des troubles et des différents entre les personnes. Signalons que ceux qui nourrissent des préjugés ou qui appliquent des mesures de ségrégation et de discrimination sont les premières victimes de leurs propres actes et de leur attitude. Les préjugés raciaux sont néfastes à ceux-là mêmes qui les entretiennent parce qu'ils font obstacle aux échanges intellectuels. Car avoir des préjugés c'est renoncer à une part entière sinon importante du patrimoine scientifique, culturel de l'humanité, en se refusant à rencontrer ceux qui la détiennent. Chez ceux-là (les détenteurs de préjugés) on note l'existence d'une corrélation entre les préjugés et les diverses formes de rigorisme et d'étroitesse d'esprit. Il est fondé, que tout individu qui fait preuve de préjugés raciaux est en même temps fermé à toute nouveauté et incapable d'avoir avec ses semblables des relations pleinement humaines. Ces individus se privent d'une bonne partie des joies de l'existence. Il est vrai que l'un des caractéristiques du préjugé racial s'accompagne presque toujours de sentiments de peur, de crainte et d'angoisse vis-à-vis des groupes qui en sont victimes. Si ces craintes, ces angoisses sont sans fondement, la souffrance psychologique qu'elles occasionnent est bien réelle. Avoir des préjugés, est-ce se rendre donc malheureux sans le savoir?

Le mépris de la loi et le refus des solutions pacifiques sont inséparables des préjugés raciaux. Lorsqu'un groupe nourrit des préjugés envers un autre groupe, il répugne généralement à se comporter avec lui selon les règles et les principes généralement admis et établis. Donc, violer la loi, dans ce cas, est une façon caractéristique d'appliquer des mesures racistes de discrimination. Cependant, n'est-il guère douteux que ceux qui ont des préjugés sont convaincus qu'ils ne peuvent être à leur tour victimes de préjugés et qu'aucune conséquence néfaste ne peut résulter pour eux de leur attitude et de leur conduite actuelle?

On sait que les préjugés raciaux sont bien le fruit d'une propagande délibérée; toutefois leur présence fréquente chez les enfants relativement jeunes a fait savoir et a fait croire aussi à bien des personnes, à tort d'ailleurs, que la répulsion raciale est innée. Ce n'est pas vrai, puisque en fait elle est inculquée. Les préjugés raciaux font partie d'une tradition culturelle qui se transmet pour ainsi dire spontanément; les enfants les acquièrent au contact de leurs professeurs, de leurs camarades, des maîtres de l'école du dimanche, de leurs parents surtout . . . Ces derniers inculquent les préjugés raciaux à leurs enfants en agissant d'une certaine façon, en exprimant certains dégoûts, en s'opposant à certaines relations, en formulant certaines remarques, en laissant entendre qu'il est ridicule ou honteux de faire ceci ou cela . . . et ils trouvent naturel que leurs enfants aient ces préjugés-là parce qu'eux-mêmes ont été élevés dans la conviction de ces préjugés-là. Il arrive même et à plusieurs reprises que les parents se moquent de leurs enfants pour mieux éveiller en eux certains préjugés. Les préjugés, à travers les siècles, se renforcent ou s'affaiblissent mais ils se transmettent toujours de la même façon que les jeux, les bonnes manières, les jurons ou tout ce qui constitue la tradition culturelle. Il va de soi que l'on peut éviter d'inculquer des préjugés. D'ailleurs, les enfants et les adultes à qui on a inculqué des préjugés peuvent s'en libérer. Il suffit parfois que des parents, des professeurs, des amis, un livre bien fait leur montrent leur erreur et les dangers des préjugés. Chez un esprit cultivé, religieux ou humanitaire, un examen de conscience spontané permettra parfois et le plus souvent de détruire les préjugés.

Si une personne corpulente nous fait du mal, allons-nous haïr à jamais toutes les personnes bien en chair? Si une personne de couleur nous cause des dégâts, serions-nous obligés d'en vouloir à toutes les personnes de couleur? Certes, on peut avoir un grief contre tel ou tel individu mais pourquoi prendre en grippe tous ceux qui ont la même couleur, le même accent, le même physique . . . ?Pour cela, on peut dire que, selon la théorie de "frustration-agression", le raciste a tendance à vouloir s'attaquer à quelque objet ou rendre quelqu'un malheureux. Lorsqu'il leur est impossible de s'attaquer à la cause même de leur malheur, elles lui cherchent un substitut innocent. De ce côté-là aussi, les "symboles" jouent un très grand rôle dans le développement et l'épanouissement des préjugés; c'est-à-dire dans l'inconscient, une chose peut représenter une autre chose. Il arrive souvent qu'un mets, un paysage . . . nous plaisent sans que nous sachions pourquoi. Si l'on pouvait remonter à l'origine de ce sentiment, on s'aperçoit que ce mets, ce paysage nous "rappelle" quelque agréable événement. Il arrive aussi que quelque chose nous déplaise à première vue, sans la moindre raison. L'inconscient crée et établit des associations symboliques à la faveur desquelles un objet devient le substitut d'un autre. Par ailleurs, ne pouvant publiquement avouer notre mécontentement, notre peur ou notre haine cachée, nous reportons ce sentiment sur des substituts qui sont très fréquemment des groupes minoritaires ethniques. Certaines personnes manifestent ces émotions, c'est naturel dans la mesure qu'elles restent rares. D'autres, par contre, se refusent à admettre qu'ils éprouvent un besoin de rebellion et ce sont en général ceux-là qui éprouvent le plus vivement ce besoin. Ils assurent qu'ils adorent leurs parents en toutes circonstances, qu'ils n'ont jamais que des sentiments purs dans le domaine sexuel et religieux . . . Comme ce n'est pas vraiment le cas, il faut bien qu'ils donnent libre cours, de quelque façon, à leurs sentiments de révolte. Ils le font en nourrissant des préjugés contre des groupes minoritaires. Les préjugés s'accompagnent non seulement d'aversion mais aussi de peur et d'angoïsse. Haïr, c'est avoir peur en même temps. Certes, la haine, la crainte, la peur et l'angoisse se justifient dans certains cas. Mais lorsque le danger est imaginaire, de tels sentiments (ou raisons) sont déraisonnables et sont les symptômes d'une maladie de la personnalité qui est en pleine dégénération.

Le raciste ou celui qui a des préjugés ne semble guère se connaître et par conséquent, il projette sur autrui ce qui lui déplaît en lui, au point de reprocher à ceux contre qui il a des préjugés certains traits qui le caractérisent, le conditionnent, lui-même, il tend à souffrir d'un complexe d'infériorité (comme dirait A. Alder) et notamment d'insuffisance sexuelle (comme l'affirmerait S. Freud). Il manifeste beaucoup d'amour filial et une grande dévotion, mais laissse apparaître inconsciemment sa haine envers ses parents et son indifférence aux valeurs morales. Il est aussi intolérant.

Pour vivre en bon voisinage, une information, un certain savoir sur nous-mêmes, une compréhension et surtout la communication franche et la participation feraient de sorte que ce fléau soit maîtrisé et la tolérance et l'amour du prochain rétablis.

Adi Quenoun

Comité d'action:

POUR L'OBTENTION DE L'ÉCOLE SECONDAIRE FRANÇAISE

Ceux qui ont lu Le Droit le mardi, 21 janvier, à la page trois ont certainement apprécié l'article concernant notre école. On mentionnait une entente immédiate et que, d'ici quelques semaines, tout pourrait être réglé. Cet article a été publié par M. Alain Dexter qui est le correspondant du Droit à Queen's Park. Après une brève communication téléphonique avec M. Dexter, j'apprenait qu'il a fait des recherches considérables auprès du ministre de l'éducation et que d'après lui, tout sera décidé vers la mi-février et que dorénavant il se tiendra en communicaton directement avec notre Comité d'Action si de plus amples informations surviendraient dans l'avenir.

Ici, à Windsor, le retard considérable de la rencontre des représentants du Comité conjoint des deux conseils scolaires pour reconsidérer notre école secondaire bilingue publique est bien simple: C'est que la Commission scolaire de Windsor n'avait pas encore nommé de représentants. Maintenant, ils ont été nommés et se sont rencontrés la première semaine de février en assemblée huit-clos. Les résultats vous parviendront plus tard.

Ces deux groupes sont formés de 10 personnes et sont composés comme suit:

Les deux présidents des commissions scolaires:

Deux membres des comités consultatifs: M. Blaise Ducharme pour Windsor; Mme Emilienne Paquette, observatrice avec droit de parole pour la ville; M. Aurèle Bénéteau pour le comté diessex.

Deux conseillers scolaires qui n'appartiennent pas aux comités consultatifs.

Deux directeurs d'éducation du Conseil Scolaire: M. Field et M. Seguin.

Deux membres du ministère de l'éducation.

Nous espérons fermement que leur rencontre fut fructueuse; ce qui décidera l'érection de notre école cette année pour ouvrir ses portes en septembre 76 au plus tard, probablement avant.

Si la réponse est négative et nous l'apprendrons avant la mi-mars, c'est là que le Comité d'Action va réellement entrer en jeu. Soyez aux écoutes de la presse, radio et télévision.

BENOIT MARIER,
Président

ÉCHOS DES ACTIVITÉS DE LA SEMAINE FRANÇAISE ET DES CLUBS À POINTE-AUX-ROCHES

Pour commencer, nos clubs de jeunes au Centre Culturel fonctionnent sur les roulettes. Nous avons cinq clubs de jeunes de 6 à 18 ans qui se rencontrent régulièrement à tous les semaines.

Le cercle de l'Amitié junior
Le cercle de l'Amitié senior
Le club J.U.N.O. junior
Le club J.U.N.O. senior (Jeunesse, Unie, Notre Objectif)
Le Club S.U.P.-R (Soyons Unis Pointe-aux-Roches)

Toutes sortes d'activités se passent dans ces groupes - Chants, danses, bricolages, sports, musique, leçons de batterie, jeux d'échecs, etc. . .

Le ciné-club a présenté le film Evangile Selon St. Matthieu - le 9 mars.

Lundi soir le 7 avril prochain nous vous invitons à un tour de chant avec Emmanuel au gymnase de l'école St. Paul.

Notre club d'âge d'or se rencontre depuis janvier jusqu'à trois fois par semaine - Les hommes travaillent tout en s'amusant depuis quelques semaines, un groupe de travaillants s'en donne à coeur joie à rénover un coin de la salle paroissiale afin de se faire une salle de jeu. Les dames de leur côté s'amusent à faire des couvre-pieds, du tissage et du tricot de toutes sortes.

Dans le domaine scolaire, on s'grouille - si c'était laissé au directeur il y aurait de l'école six jours par semaine.

La semaine française a vu plusieurs évènements spéciaux pour la gente écolière de nos deux écoles paroissiales - Un film intitulé "L'enfant et son étoile" ainsi que le film Faroun furent présentés.

Les deux cinquièmes années sous l'habile direction de leurs institutrices présentèrent un concert bien réussi, qui fut goûté par un bon nombre de parents grands-parents ainsi que nos amis de la quatrième année de l'école Brébeuf. Un débat très animé fut enregistré sur bande vidéoscopique par nos grands de la 8e année. Le sujet du débat était "Le bilinguisme v.s. la langue anglaise". Vous pouvez deviner qui a été le côté vainqueur.

Vendredi une douzaine de mères volontaires sont venues nous tourner les crêpes pour clôturer notre semaine. On doit dire que tous les élèves ont très bien mangés, et qu'ils y avaient plusieurs becs et doigts collés après ce délicieux goûter.

L'école communautaire a débuté le 24 février et se continuera pendant une période de dix semaines. Nous offrirons au cours de ce trimestre cinq cours: la guitare, la danse, le tricot, atelier en cuir et la conversation française aux anglophones.

François Caron

Lettre ouverte au Rempart:

VIVRE OU SUBIR SA VIE

On reconnaît les gens qui vivent pleinement leur vie par leur enthousiasme à cet intérêt passionné qu'ils portent à la vie, à leur travail, aux événements, à tout ce qui les entoure, répandant ainsi la gaieté et la bonne humeur.

N'oublions pas, chers amis, qu'une personne enthousiaste, en plus d'être pleinement éveillée, aime vraiment la vie et en savoure chaque journée, même malgré les pires difficultés, cultivant ainsi cette confiance en soi dont on a besoin dans la vie de tous les jours.

Dieu nous a donné en même temps que le souffle de vie un potentiel, une puissance fantastique; cette puissance s'identifie par la volonté, la force de caractère, l'enthousiasme et aussi par cette envie de tout savoir de cette mystérieuse et merveilleuse vie qui nous a été prêtée.

Une personne qui subit sa vie est portée à énumérer ses peines, ses défauts, et à faire un tableau tout noir de ce qui lui manque, tandis que celui qui porte en lui cette richesse qui est l'enthousiasme sera porté à énumérer toutes réussites, petites ou grandes qu'il a fait durant la journée et à se donner comme but pour la journée suivante d'acquérir ce qui lui manque, enfin de mener à bien cette mission qu'il s'est donné de vivre pleinement sa vie.

Il y a une centaine d'années tout bâteau qui heurtait un récif se brisait et coulait à pic, tandis qu'aujourd'hui, on les divise en compartiments étanches, même si un trou est fait à la coque; quelques compartiments seront noyés mais le bâteau restera toujours en flottaison, alors, chers amis, divisons notre vie par tranches de 24 heures; si une journée est assombrie par un échec, un malheur, une faillite ou une maladie, d'autres compartiments qui sont demain et les jours suivants nous aideront à naviguer notre vie vers le but que nous nous sommes fixés; ne permettons pas à notre vie de s'assombrir par l'échec d'un jour car n'oublions pas que les erreurs et les échecs que nous avons faits dans le passé nous donnent de l'expérience afin de construire un avenir meilleur.

Il ne faut pas s'inquiéter de l'avenir, il faut le préparer, le construire, car l'avenir nous appartient, et il est de notre droit d'en faire un échec ou une réussite; pour atteindre le succès, il faut commencer à vivre ce succès dès aujourd'hui; toute personne qui entreprend quelque chose doutant de réussir est vouée à un échec.

Un homme célèbre disait un jour, la principale qualité pour réussir dans la vie, c'est d'être naturel, et le naturel, qu'est-ce que c'est sinon une forme de confiance en soi. Ce qui revient à dire que pour être heureux, il faut partout et toujours être soi-même.

Les seules limites à vos réalisations de demain sont vos doutes d'aujourd'hui; si nous voulons que les gens qui nous entourent aient confiance en nous, il nous faut d'abord avoir confiance en nous-même. Vous feriez-vous opérer par un médecin qui ne serait pas certain de réussir? Feriez-vous appel à un constructeur qui n'aurait pas l'air de savoir comment construire une bonne maison? Ayez confiance en vous-même, en vos capacités, en votre expérience; de cette manière, ceux qui vous entourent auront confiance en vous.

Sois toi-même dans ce monde d'aujourd'hui.

Tremblay

SOMMAIRE

WINDSOR

ACTIVITÉS DANS NOS ÉCOLES À L'OCCASION DE LA SEMAINE FRANÇAISE

Ecole Saint-Edmond

Notre semaine française ici à St-Edmond débuta par une messe d'ouverture. Nous avons cru bon de débuter sur le bon pied. Félicitations à notre cour royale:

PRINCES	PRINCESSES
J. Frédéric Landry	Brigitte Chrétien
1. Robert Bellacicco	Tammy Guenette
2. Daniel Martineau	Nathalie Chrétien
3-4 Tommy MacGuigan	Chantal Gaudet
5-6 Charles Yee	Pauline Anctil
6-7 Patrick Brouillard	Martine Chrétien
7-8 Denis Dessureault	Lily Lalonde
Sp. Pierre Mongenais	Monique Parent
DUC	DUCHESSE
Charles Yee	Brigitte Chrétien
ROI	REINE
Patrick Brouillard	Martine Chrétien

L'école "Immaculée Conception" a bien voulu nous divertir en nous présentant leur fanfare. Comme par les années passées cette présentation fut un grand succès. Notre Reine, Martine Chrétien, a remercié et fut gratifié d'un beau baiser de la part du directeur de la fanfare.

Il y eut plusieurs concours: oratoire, épellation, poême, et plusieurs autres. Tous très intéressants. Tous ont fait un bel effort pour bien parler le français durant toute la semaine. Félicitations. Dans la compétition: Ballon-volant, entre Lucien Beaudoin et St-Edmond, Lucien Beaudoin remporte la victoire. Bravo à tous les participants pour leur beau travail. Cette année les mamans se rendront à l'école pour préparer un goûter pour les étudiants.

Nous remercions l'API Régionale pour leur généreux cadeau. Inutile de mentionner que cet argent est grandement apprécié par tous.

Juliette Mallet Sec. de l'API St-Edmond.

ÉCOLE SAINTE-THÉRÈSE

La Cour Royale de l'école Sainte-Thérèse.

Voici un calendrier d'événements de nos activités scolaires:

31 janvier: Ouverture de la Semaine Française. Dans l'après-midi, rencontre au gymnase pour révéler les noms des gagnants de la Cour Royale. Après des épreuves orales passées à tous les niveaux, la semaine du 27, nous avons constaté les gagnants que voici: Du Jardin à la 4ième année inclusivement, il y a eu un PRINCE et une PRINCESSE pour représenter la classe.

	Princesses:	Princes:
JARDIN:	Linda Klimczak	Patrick Boivin
1ère	Michelle Paquette	Yves Vaillancourt
2ème	Michelle Pinsonneault	Paul Renaud
3ème	Monique Bontront	Michel Kovacs
3ème et 3ème	Nathalie Boivin	Pierre Richard
4ème	Maureen Johnson	Martin Godard

De la 5ième à la 8ième, nos gagnants portent le nom de DUCHESSE et DUC:

	Duchesses:	Ducs:
5ème	Marie-France Jean	Allain Sanscartier
5ème et 6ème	Joanne Duchesne	Richard Gauthier
6ème	France Mailhot	Daniel Boivin
7ème	Carole Jean	Gilles Bisnaire
7ème et 8ème	Peggy O'Kane	Roger Labelle
8ème	Monique Duguay	Serge Ecoiffier

Et les deux élèves qui méritèrent le plus de points au niveau des 7ième et 8ième années étaient notre ROI et REINE.

REINE: Julie Lévesque de la 8ième année

ROI: Denis Lacourcière de la 7ième année

Ils présideront maintenant à la Semaine Française à l'école Ste-Thérèse. Après le couronnement de chacun de nos gagnants nous quittions la Salle en chantant notre chanson thème: "Dis bonjour oui dis Bonjour, à Ste Thérèse, on dit BONJOUR.

3 février: Exposition et vente de livres, de disques et de cartes par des compagnies de Montréal et cela pendant toute la semaine. Les responsables qualifient la vente d'exceptionnelle. Merci au public pour l'intérêt qu'ils ont porté à cette entreprise.

4 février: Atelier par la compagnie Secas transparents, diapositives, films fixes pour les directeurs et bibliothécaires de Lambton, Kent Essex et Windsor.

6 février: Film: "Un enfant comme les autres": René Simard, Gracieuseté de l'API Régionale. Grand merci à Mme D. Thibert. Les professeurs et les élèves ont passé un agréable avant-midi. Dans l'après-midi, les parents de nos élèves de 1ère année qui suivent les cours de motricité, furent invités pour comprendre davantage la nécessité de ce programme tout en observant leur enfant. Merci à Mme B. James et à Mme A. Vaillancourt pour tout le temps qu'elles donnent à ce cours qui s'enseigne tous les jours à 1 h. PM.

7 février: Exposition des travaux faits par nos élèves de 8ième année à l'école du Rosaire. Un beau travail, en Economie domestique, en bois et en fer forgé, se fait par nos élèves, grâce à ces options offertes par notre Commission Scolaire.

Dans l'après-midi, rassemblement au gymnase. Nous avons eu le bonheur de voir nos chefs de claque s'exécuter en français. Grâce à notre API Ste-Thérèse, nos filles portaient de très belles jupes, rouge et blanc, couleur de l'école. Merci aux entraîneurs, Mme C. Godin, Mlle Liliane Prégent et Mlle Denise St-Pierre.

Aussi Mme Bergeron et la "Chorale Ste-Thérèse" nous firent entendre des chansons à répondre. Comme notre chorale était impressionnante. Chaque élève portait une colerette rouge que quelques dames généreuses avaient confectionnées à la surprise de tous. Merci à Mme Hélène Bontront, la Présidente de l'API et à son équipe: Mme L. Ecoiffier, Mme A. Vaillancourt, Mme L. Klimczak, Mme C. Boivin et Mme M. Nadeau.

11 février: Invitation aux parents de se joindre à nous pour voir sur diapositive: "La Vie à l'école Ste-Thérèse". Depuis plusieurs mois déjà, M. Joseph Bisnaire capte à l'improviste, des groupes à l'action afin que l'on puisse voir ce qui se passe vraiment dans notre école. Et cela pour clore plus adéquatement notre SEMAINE FRANCAISE chez-nous où il fait bon VIVRE.

Sr THERESE FLEURY, Directrice

ÉCOLE LUCIEN BEAUDOIN

1. PORT DU COSTUME TRADITIONNEL DES CANADIENS-FRANCAIS

Dans le cadre de la semaine française, professeurs et élèves de l'école Lucien Beaudoin portèrent le costume traditionnel des Canadiens-français. Chemise carreautée, jambière, ceinture fléchée, tuque, bottes, hache et sciotte formèrent le vêtement des bûcherons. Robe de paysanne avec le petit bonnet et le tablier firent le costume de nos pionnières. De plus, chaque élève porta l'écusson spécial "Sortons de notre coquille et parlons Français."

2. CONCOURS ORATOIRES

Pour promouvoir la qualité du français parlé chez l'enfant un concours oratoire s'adressèrent à tous les élèves de la première à la huitième année. Plusieurs des discours étaient reliés à la vie canadienne-française. Voici quelques topiques: le confectionnement de la ceinture fléchée, les mets traditionnels, les danses traditionnels, le carnaval d'hiver à Québec, nos coutumes, course de moto-neige, la raquette, une partie de sucre, les habitations des Canadiens-français, les coureurs de bois, etc. Les éliminations se poursuivent au cours des deux semaines à trois niveaux, primaire, junior et intermédiaire.

3. REPAS AUX CREPES OFFERT PAR L'A.P.I.

Avec l'aide bénévole de quelques mamans, un repas aux crêpes fut servi à tous les élèves de l'école. Les enfants se régalèrent tout en chantant "Les Canadiens sont là, Les fraises et les framboises, Les crêpes etc." Merci sincère à tous.

Richard Cousineau



Portant le costume traditionnel: Juliette Caillé, Deanna Steptoe, Anthea Helling, Jérôme Rondeau, Raymond Lavallée, Denis Blais, Roger Cloutier, David Steptoe, Wilmont Poirier, René Emery, Denis Blais, Roger Cloutier.

BUREAU DE DIRECTION DU CLUB ALOUETTE POUR 1975

EXECUTIF

Président: Conrad Bisson - 5150 Ray Rd - Sandwich South - 735-4051

Vice-président: Charles Garneau - 5624 Baldwin - Windsor - 945-4617

Sec.-trés.: Denis Guay - 2705 Meadowbrook - Windsor - 944-3998

DIRECTEURS:

MM. Henri Lapierre - Bertrand LAPIERRE - Mathieu COTE - Zéphirin BEAULIEU - Roger Tremblay et Joseph ALBERT.

GERANT ET SECRETAIRE DU CENTRE: M. Magloire VALLIERES

TRESORIER DU CENTRE: M. Denis Guay

COMITE DES SPORTS: M. Mathieu COTE

COMITE D'AMUSEMENT: MM. Z. BEAULIEU - R. TREMBLAY - M. COTE

WINDSOR

Activités dans nos écoles à l'occasion de la semaine française

ÉCOLE GEORGES VANIER

Vendredi, **31 janvier**, Inauguration de la Semaine Française. Distribution des tuques rouges et bleues à tous les élèves et professeurs. Installation des Princes et Princesses de l'équipe rouge et de l'équipe bleue. Compétitions entre ces deux équipes en classe et au gymnase. Joutes sportives.

Compétition sur glace à l'arena de Riverside en compagnie du fameux BONHOMME CARNAVAL personnifié par Romuald Parent.

6 février: Grante parade de tuques: concours de décorations. Dîner aux "chiens-chauds" servi aux élèves par les dames de l'API. Dernière journée d'activités et présentation d'un film, gracieuseté de l'API Régionale.

La Semaine se termina par le couronnement de notre Roi et de notre Reine.

ROI: Paul Mongenais qui rendit parfaitement son petit discours.

REINE: Ilona Roscnai qui interpréta aussi une gentille allocution.

PRINCE: Marc Mélançon.

PRINCESSE: Ginette Bisnaire.

VIVE LA COUR ROYALE ET VIVE LA SEMAINE FRANCAISE.

Magella Théroux,
Président de l'API.



"Ti-Jean Margoton et le mauvais génie" par le théatre des Pissenlits

Le 20 janvier un groupe de six étudiantes au niveau secondaire de l'école Bloomfield Hill, Cranbrook au Michigan, a fait la visite de nos classes primaires afin de constater les méthodes employées pour l'enseignement du Français. Leur institutrice, Mme Paus se dit enchantée de sa visite.

Le 22 janvier, la Compagnie Gregpry Studios de Strathroy prit l'avant-midi pour photographier nos élèves. Quelques dames de l'API s'offrirent pour préparer nos élèves, alors nous avons hâte de voir leur gentil minois.

A 14 h. 00, le théâtre des Pissenlits nous présentèrent la pièce "Ti-Jean Margoton et le Mauvais Génie". Nous pouvions constater le bon rendement par l'expression faciale de nos élèves. Travail artistique mis dans le décor. Félicitations sincères à toute la groupe et à . . . l'année prochaine.



La troupe des Pissenlits. Dans la pièce "Ti-Jean, Margoton et le Mauvais Génie" - La Princesse: Line Lamarche; Le Roi: René Lemieux et Ti-Jean: Joseph St-Gelais.

ERRATUM

La Présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Section Jeanne-Mance désire rectifier l'erreur comise dans le dernier rempart. Une autre de nos Conseillères élues est Madame Théona Chartrand.

Diane Serré, Présidente

Comité Régional des A.P.I.: Merci sincère à tous

BRAVO. SEMAINE FRANCAISE!

Il me fait plaisir comme Directrice Régionale des API, de remercier et féliciter mes quatre écoles et aussi l'école secondaire française.

L'Ecole Ste Thérèse: Directrice Rév. Sr Thérèse Fleury et son personnel; Présidente de l'API: Hélène Bontront et son exécutif.

L'Ecole St-Edmond: Principal: Robert Vallee et son personnel; Présidente de l'API. Claudette Renaud et son exécutif.

L'Ecole Georges P. Vanier: Principal: Robert Bisnaire et son personnel; Président de l'API. Magella Théroux et son exécutif.

L'Ecole Lucien Beaudoin: Directrice Rév. Sr Lucille Breault et son personnel; Présidente de l'API Aline Blais et son exécutif.

L'Ecole secondaire française: Principal: André Comeau et son personnel; Président de l'API: Fernande Gelinas et son exécutif.

1. L'A.P.I. Régionale durant la semaine française a participé au concours de Mlle Sud-Ouest en nommant Danielle Thibert pour les représenter qui a su se rendre à la hauteur de sa position. Merci Danielle de ton courage.

2. Un film français circula dans toutes les écoles. Ce film était intitulé "Un enfant comme les autres" par René Simard. Nous regrettons que le film sollicité "J'ai mon voyage" ne fut pas disponible. Ce sera peut-être possible de le procurer dans un avenir rapproché.

3. Pour le Carnaval de Québec du 7 au 11 février, nous avons contribué une large part pour permettre aux élèves de l'école secondaire de Commerce de jouir de ce divertissement. Bon retour les étudiants et Bravo les écoles.

Merci sincère à Madame Thérèse Fortier qui avait charge de cette belle organisation. Merci aussi Louise St-Denis qui avait charge du couronnement de la Reine.

Tout fut un vrai succès et merci à tous nos francophones.

Diane Thibert,
Présidente
Régionale

Nouvelles brèves des associations

SAINT-JEROME

Nous avons débuté nos réunions pour 75. Mardi le 28 janvier. Prière et bienvenue. Lecture des rapports. Entretien sur FEMME D'ACTION, Anna Jean nous parle de ses voyages qu'elle veut réaliser. On prévoit une conférence sur la Nutrition. On discute sur le prochain Rallye-Eve et la conférence aussi prochaine de Mme Rousseau.

Ensuite le point culminant de la soirée: Notre invité spécial, Maître Ianni nous parlant des droits légaux de la Femme faisant la comparaison avec les lois d'autrefois et celles actuelles. Un goûter termina la soirée.

Petit résumé de l'année 1974:

Notre section est très active. Réunions régulières avec invité spécial: soit conférences, démonstrations, etc, etc. . . Bercethon. . .Mini-Bazar, Journée amicale, Fêtes de Noël, Voyage à Stratford Débat. Participation et coopération à tout ce qui concerne projets communautaires, paroissiaux, sociaux et culturels, visites aux hôpitaux et aux foyers. Luttes contre l'avortement. Une des nôtres même prit part aux élections municipales.

même prit part aux élections municipales.

Comme c'est l'année de la feme, nous avons donc en perspective des activités propres à enrichir la gent féminine. Notre Régional seconde nos efforts et nous l'en remercions.

Nous sommes donc bien vivantes et nous voulons continuer. . . indéfiniment.

Charlotte Mongenais,
sec.

SECTION DE
POINTE-AUX ROCHES

Les dames de Pointe-aux-Roches ont eu un grand succès avec leur pièce annuelle: cette année intitulée: "A LA RECHERCHE" La FFCF a été chaleureusement applaudi lors de l'ouverture officielle de la Semaine Française.

Lors de notre dernière réunion mensuelle, Sr Eloria Damphousse consultante en catéchèse pour la ville de Windsor, et le comté d'Essex, était l'Invitée de la soirée. Elle a bien su intéresser les dames en expliquant les différents cours de catéchèse enseigné dans nos écoles.

Ursule LeBoeuf,
Présidente

LE MOUVEMENT
DES FEMMES
CHRETIENNES

Nous aurons une série de parties de cartes commençant dimanche le 16 février au sous-sol de l'église St-Jérôme. Ce sera pour quatre dimanches consécutifs.

LA FEDERATION
DES FEMMES
CANADIENNES-
FRANCAISES

Section Saint-Jérôme sera en charge de la partie de cartes qui aura lieu le dimanche, 16 mars, aussi au sous-sol de l'église Saint-Jérôme. Venez en foule. Nous nous aumusons bien. Un goûter est aussi servi après chaque partie de cartes.

LA SOCIETE
SAINT-JEAN BAPTISTE

Les membres élus au comité exécutif ont eu leur réunion, dimanche, 9 février. Le résultat est comme suit: Président: Eudore Gauthier; Président sortant de charge: Roland Saint-Onge; Vice-Président: Paul-Emile Fillion; Secrétaire: Marie Paquin; Trésorier: Yvan Duchesne; Conseillers: Magella Théroux, Jean Lemieux, Marcel Bergeron, Yolande Gauthier, Lionel Fortin et Edouard Legendre.

Une proposition fut passée de porter les cotisations à deux dollars.

Magella Théroux

Cultivez votre mémoire

1- Quelle est la capitale de l'Algérie? - Madrid, Tokyo, Alger, Lisbonne.

2- Quel est le prénom de Nixon? - John, Bernard, Mike, Richard.

3- Dans quel pays on décerne le prix Nobel? - La France, La Hollande, La Suède.

4- Ou a été lancée la première bombe atomique? - La Patagonie - Hiroshima Alaska.

5- Qui est le président de la Lybie? - Sadat, Franco - Gadafi - Pinochet.

6- Qui est l'auteur des Misérables? - F. Sagan,

(Suite à la page 10)

PAINCOURT: INAUGURATION D'UN CENTRE CULTUREL

Nos organismes canadiens-français s'emploient tous, il est presque inutile de le rappeler, à l'épanouissement chez nous de la culture française. C'est un fait naturel reconnu que tout organisme doit évoluer. C'est donc en 1972 qu'une rencontre entre M. Guy Chevrette du bureau du Secrétariat d'Etat de London et un comité provisoire eut lieu dans le but de fonder un Centre culturel dans notre région. C'est après maintes rencontres et discussions que des gens doués d'initiative et d'imagination ont créé et conçu de nouveaux dispositifs, de nouveaux articles et qui ont pu, en ce 26 janvier, prendre part en toute fierté, à l'ouverture du Centre St-Jean de Brébeuf à Paincourt. Mme Louis Joseph Richer, coordonatrice dévouée, qui grâce à sa persévérance et sa volonté tenace, obtint la subvention du gouvernement avec l'aide de M. Guy Chevrette, le Dr. Holmes et M. Jean-Marie Comeau de Sudbury.



Dr Robert Holmes coupe le ruban. Mme Louis Joseph Richer contemple avec fierté l'ouverture du Centre culturel.

(Photo John Haslip)

Environ cent soixante quinze convives ont joui d'un repas apprêté par les Dames de Ste-Anne. Le Dr. Robert Homes, député de Lambton-Kent aux Communes à Ottawa, a rehaussé la soirée par sa présence et c'est lui qui accepta de couper le ruban. Dans ses quelques paroles adressées aux membres et aux invités, il s'est dit heureux de participer à une activité qui, d'après lui, vient aider à développer l'unité canadienne. Les centres culturels de Pointe-aux-Roches et de Chatham étaient représentés par leur président respectif, soit Mme Ursule Leboeuf et M. Raymond Larouche.

Les gens de Pointe-aux-Roches, par l'entremise de leur présidente, ont voulu féliciter Mme Richer en lui présentant, au nom du club, un magnifique bouquet de fleurs. C'est la réalisation d'un rêve et c'est avec la coopération de chacun que l'oeuvre se continuera.

Nous avions aussi l'honneur de recevoir parmi les invités M. Jean Maurice Olivier, directeur des programmes culturels au Secrétariat d'Etat, ainsi que M. et Mme Guy Chevrette et M. et Mme James McGuire. M. Chevrette qui est l'agent de liaison responsable pour l'activité du nouveau club, a brièvement expliqué la raison d'être du centre et il espère que le mouvement ne fera que grandir.

La partie la plus intéressante de la soirée a été sans aucun doute le tour de chant exécuté par M. Robert Potvin, de Sarnia. Artiste dans le vrai sens du mot, M. Potvin a su tenir son auditoire en suspens jusqu'à la fin. Et c'est avec regret que les gens ont dû se disperser à la fin de la soirée.

Paincourt: Cérémonie d'adieu aux gradués de l'école secondaire

Mgr. John Sherlock, évêque auxiliaire de London et curé de la paroisse St-Joseph de Chatham, vint rehausser la cérémonie pour nos gradués en concélébrant la messe avec Père Léo Charron et Mgr. Augustin Caron, le 9 février. Un déjeuner pour les gradués, leurs parents, le concierge et le personnel enseignant suivit au sous-sol.



L'évêque S. Sherlock avec Yvette Bélanger et Robert Blais.

Le soir, au gymnase de l'école, une impressionnante cérémonie honorait les six filles, Debra Barnier, Denise Couture, Pierrette Richer, Simone Thibodeau, Yvette Bélanger et Charlène (Faubert) Michaud ainsi que les cinq garçons, Marc Haslip, Marc Trudell, Aurèle Gervais, Richard Bélanger et Robert Blais.

Michelle Bélanger présidente du conseil étudiant souhaita la bienvenue aux invités, aux parents, aux instituteurs, aux gradués et c'est eux tout spécialement qu'elle remercie d'être venu une dernière fois se joindre à eux. Nous vous devons beaucoup, dit-elle, votre exemple, l'encouragement reçu et le courage de persévérer dans nos études. René Couture présente de même les hommages aux gradués et aux parents de langue anglaise.

Robert Blais interprète auprès de ses confrères et revoit brièvement leurs quatre années à l'école et tout ce qui a su enrichir leur vie et leur donner ainsi le courage de persévérer dans l'avenir afin d'atteindre un idéal auquel ils se lancent. Marc Trudell, de son côté, revoit un tableau de connaissances acquises au cours de leurs années au secondaire. L'évaluation de ces connaissances sera toujours et partout un moyen de succès d'autant plus qu'un but donné à leur vie où ils sauront toujours dire, c'est à Paincourt qu'on a vécu et où on a pu garder les valeurs essentielles. Croyons en nous mêmes et soyons fiers de ce que nous sommes et sachons garder ces valeurs.

Yvette Bélanger se mérita la bourse pour le Français, présentée par Mme Jacques Rivest au nom des F.F.C.F. Le prix d'excellence en toutes matières fut accordé à Messieurs Marc Trudell et Richard Bélanger, une bourse de $25.00 chacun, présentée par M. Paul Roy de la Co. King Grain & Seed. M. Gérard Lemieux, chef du département de français à l'Université de Windsor, invité d'honneur, se dit fier d'être à Paincourt avec les gradués et heureux de constater la fierté qui semble exister dans ce petit village canadien-français. C'est dans cette communauté ou chacun a acquis les droits qui sont les nôtres - la foi, la langue et nos principes.

Le corps de cadet fut honoré une quatrième fois en recevant le trophée "Strathcona" présenté par le lieutenant Lambert à René Couture et Robert Blais. Nos félicitations au corps de cadets.

Denis Blier, jeune artiste canadien-français, interpréta quelques chansons françaises tandis que les gens prenaient un café et biscuits avant de clôturer la soirée.

Paincourt: Nicole Pinsonneault, l'espoir du Club "Figuere Skaters"



Nous voulons féliciter une petite patineuse dans notre coin de pays qui un jour pourrait bien être une autre "Barbara Ann Scott", patineuse renommée au Canada! Nicole, âgée de 9 ans, fille de M. et Mme Roméo Pinsonneault fait partie du club "Figure Skaters" de Chatham, depuis son bas âge. Tout récemment, Nicole participait au Festival de patineurs de fantaisie au "London Gardens", à London. Elle exécuta avec grande souplesse un spectacle qui lui a rapporté un deuxième prix dans la première division et une quatrième place dans les finales. C'est donc dire que sa persévérance et ses talents méritent nos félicitations. En mars prochain, Nicole sera en compétition de nouveau à Sarnia et nous te souhaitons d'avance le succès que tu te réserves, Nicole!

M. et Mme Benoit fêtent leur 60e anniversaire de mariage



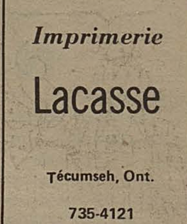
(M. et Mme Benoit 60 ans après)

C'est à St-Joachim, le 2 février dernier que M. et Mme Benoît ont célébré leur 60e anniversaire de mariage, à l'église de St-Joachim, en compagnie de M. et Mme Jos. H. Mailloux et Mme Yvonne Régnier. La messe a été dite par le Père Bénéteau. La chorale était composée des petits-fils et Mme Kennith Mailloux était à l'orgue. Jean Pinsonneault et Robert Leboeuf, petits-fils, étaient les servants de messe.

Après la messe et les messages de félicitations, une réception a été offerte aux invités qui étaient au nombre de 200. Cette réception eut lieu en la salle St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Benoît eurent douze enfants: Noël, de West Palm Beach, Floride; Catherine, Mme Jas. Mailloux de Tilbury, Margaret, Mme Elie Sylvestre de St-Joachim, Gérard, de Ganesvoort, N.-Y.; Dorine, Mme Marcel Belisle de St-Joachim, Angeline, Mme Sylvio Tremblay, Imelda, Mme Charles Lassaline, toutes deux de Petrolia, Marie, décédée, Léon, de Ganesvoort, N.-Y., Pauline, Mme Félix Pinsonneault de St-Joachim et Thomas de Windsor.

Des messages de félicitations arrivèrent de l'Hon. Eugène Whelan, MPP Richard Ruston, William Davis, Pierre E. Trudeau et plusieurs autres.



RIVIERE-AUX-CANARDS:

Programme de la semaine française

Le 31 janvier, tous les élèves se rendaient au gymnase pour l'ouverture de la Semaine française. Soeur Thérèse souhaitait la bienvenue à tous et leur expliquait la raison de l'écusson du visage souriant "Bonjour" que les élèves devaient porter. Après un chant d'animation, beaucoup d'enthousiasme rayonnait dans toute la salle. On savait que les prochains jours seraient spéciaux.

De la 4e en montant, ceux-ci se rendaient à la bibliothèque pour une discothèque. Ils écoutaient des disques de Mireille Mathieau, Geinette Reno, Michel Louvain entre autres.

Le jour ensuite, le Père Paquette célébrait la messe au gymnase. C'était pieux et tous participaient avec ferveur. Le Père était fier de la conduite de ses petits paroissiens.

Les 2e années jouissèrent d'un goûter de crêpes préparé par Soeur Thérèse, Sr Dolorès et quelques aides.

Sur les figures des jeunes au jardin, de beaux grands sourires quand on leur présentait avec des tablettes de chocolat et de la liqueur douce.

Pour les grands de l'école, des activités sportives: jeux de ballon-panier, jeux de ballon-volant au gymnase. Ils allaient tous au sous-sol de l'église ensuite pour un dîner. Certains ont joué des jeux après un repos bien mérité.

Jeudi le 6, à l'arène de La Salle, patinage pour les 4e années en montant jusqu'à la 7e. Les professeurs, M. Joseph Morin, Mlle Angela Pajot, Mlle Carmelle Mallet et Mme Mary E. Hendrican accompagnaient leurs élèves. Pour quelques-uns, c'était la première fois qu'ils patinaient depuis quelques années.

Les petits de Mme Hélène Bénéteau en première année satisfaisaient leur appétit avec un dîner de chiens-chauds. Ils allaient se promener à l'Ecole Sacré-Coeur de LaSalle, le jour ensuite où ils rencontrèrent les jeunes de Mme Lucille Monforton. Ils récitaient des comptines, d'autres chants et s'échangeait des histoires amusantes.

Soeur Dolorès et Mme L. Henderson dirigeait leurs 2e et 3e années dans un concert de chants et de comptines, dans une présentation de poèmes et dans un champ de jeux.

Un jeu spécial - Bingo. Dans les salles de classe, la 1e et la 4e années, 2e et 5e et les 3e avec les 6e. On leur donna des prix et un petit goûter comme récompense.

Un défilé de mode au gymnase fut présenté par les élèves de la 7e année. Les habits d'hier, du présent et du futur - beaucoup d'originalité et d'imagination, de couleurs et de style. Quelle belle parade - un vrai spectacle.

Plusieurs démontrèrent leurs talents musicaux. On jouait du piano, de la guitare, de l'accordéon ainsi que le tambour; on célébrait une belle fête avec la distribution des prix.

Gaieté - Sourires - Plaisir, dans l'atmosphère au sous-sol quand les 5e et les 6e années jouaient toutes sortes de jeux et des disques après leur dîner. Les balles y allaient, les blocs roulaient et les billes se claquaient.

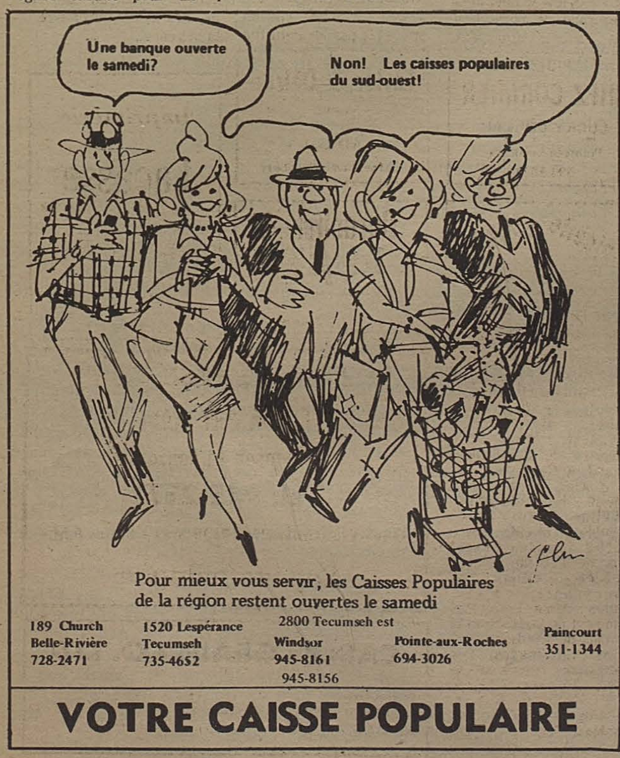
Un souper pour les professeurs compléta la liste des évènements. Un bon sourire à tous. "Bonjour".

o-o-o

Les prix de la Semaine française sont allés aux élèves qui démontrèrent plus d'enthousiasme, plus d'efforts et plus de participation dans toutes les activités.

1ère année: Janine Pajot et Michael Racine
2e année: Bradley Rice et Debbie Drouillard
3e année: Joseph Bondy et Nicole Durocher
4e année: Laurie Grondin et Chris Blake
5e année: Kevin Beaudoin et Mariette Vandelinder
6e année: Lynn Grondin et Thérèse Paré
7e année: Jacques St-Onge

(Suite à la page 11)



Première réunion de F.F.F.C.F. de l'année 1975

Plus de 400 amis de M. Louis Cazabon, gérant de la Coopérative de Pointe-aux-Roches depuis 25 ans, lui firent honneur à un banquet d'appréciation pour son bon travail depuis la fondation de cette coopérative. Dû à la bonne administration et le dur travail, cette coopérative est dans le moment la plus fructueuse des environs. Les directeurs, les employés, membres d'autres coopératives, le ministre d'agriculture, M. Whelan, M. Ruston, les fondateurs et bien d'autres le félicitèrent chaleureusement.

Assemblée annuelle de la caisse populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire attira plus de 300 personnes au début de janvier dans la salle paroissiale. Tous, membres et amis, se réunirent pour élire le comité de direction pour l'année 75 ainsi que pour entendre le compte-rendu de l'administration de l'année 1974 qui a été très fructueuse et dont la caisse maintient un actif au-delà de deux millions. On s'amusa à la musique des "Satin Highlights", ce qui intéressa surtout, nos membres les plus jeunes et on dégusta un goûter succulent à la fin de la soirée. Bravo! à la Caisse populaire, au gérant; employés et directeurs!

M.Louis Cazabon à l'honneur de ses amis

La première réunion de l'année de la FFCF de Pointe-aux-Roches, à la fin de janvier, fut des plus intéressantes. L'invitée de la soirée fut Soeur Eloria Damphousse, conseillère pédagogique, pour la catéchèse dans les écoles françaises du comté d'Essex et de la ville de Windsor. Elle éclaira bien des dames sur le sujet de l'enseignement de la catéchèse dans nos écoles primaires avec sa causerie et la période de questions et réponses.

Plus de 150 personnes se réunirent dans la salle paroissiale, dimanche le 9 février pour une partie de cartes et la représentation de la pièce de théâtre par les dames de la Fédération de Pointe-aux-Roches, si bien exécutée à l'auditorium Cleary, au début de la Semaine française. Ce fut très apprécié des gens de la place et des environs. Les deux demoiselles qui ont pris part au concours de Mlle Sud-Ouest, Mlles Claire Leboeuf et Nicole Thomas remercièrent les Femmes de la Fédération et le comité du Centre culturel qui les avaient parrainées au début de la Semaine française. Mme Rita Plourde leur offrit un cadeau des deux sociétés et Mlle Alice Rondot, responsable du Club JUNO, dont les deux filles font partie, leur présenta à chacune une belle gerbe de fleurs, don du Club. Félicitations Claire et Nicole!

SAINT-JOACHIM:

La semaine française célébrée à l'école St-Ambroise

La Semaine française a été célébrée à l'école St-Ambroise par diverses activités, surtout d'entreprises éducatives et récréatives. Le thème de la Semaine était "Pardon". Un appel instantané à l'enfant d'employer le français comme moyen de communication dans sa vie journalière.

Quant aux élèves de l'école St-Ambroise, ils ont interprété plusieurs pièces de théâtre. On note: les élèves du jardin ont joué la pièce "Hansel et Gretel"; les élèves de la 5e année ont joué "Youppe Youppe sur la rivière"; tandis que la pièce "Yi-Jean va à l'ouest" a été interprétée par les élèves de la 6e année. Quant aux élèves de la 7e année, ils ont monté et joué la pièce "Boum Boum"; un concours de langue française a été organisé et a groupé plusieurs élèves de cette école. Un bon point pour les gagnants.

Pour clôturer la Semaine française, un après-midi du bon vieux temps où l'on revit les traditions canadiennes-françaises par des chants folkloriques et des danses carrées. Tire servir par les Femmes de la Fédération.

Cécile Sylvestre.



IMPORTANT:
Nous nous excusons pour le retard survenu dans l'expédition de notre édition du 28 février. Ceci est dû à la grève des postes de Toronto.

LA DIRECTION

VU ET ENTENDU

SAINT JOACHIM

- MM. Sylvio Pinsonneault, Donald Bracken, Ernest Ruston et Mme Verna Myers ont été nommés pour le comité d'urbanisme et de planification de Rochester pour l'année en cours. Le préfet M. Charles Mitchell est membre de droit, Signalons que le plan Officiel pour le canton n'a pas encore reçu l'approbation finale du Ministère, mais on l'attend bientôt et il s'agira alors de zonage pour la région.

CBEF 540, remerciement

Je veux remercier notre station, CBEF, pour leur bon travail et tout leur dévouenent d'avoir parlé de notre beau village de Saint Joachim et des alentours. Ce fut un grand honneur pour nous. Encore une fois merci beaucoup.

Roland Rivest.

Commentaire

Est-ce que le temps est arrivé où Saint Joachim, notre beau village, est assez solide, a assez d'enthousiasme pour construire ou mettre sur pied une bibliothèque? Si c'est possible, nous aurons un endroit pour que tous les gens puissent mieux s'instruire, où les jeunes gens et bien d'autres pourraient profiter de l'hiver et aussi de l'été pour passer de bons moments.

Remarque

- Il serait peut-être plus avantageux que notre journal le REMPART soit imprimé en plus grosses lettres. Le journal serait plus facile à lire pour ceux qui ont la vue faible, jeunes ou vieux ou ceux qui portent des lunettes.

Rétablissement

Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune Raymond Albert Quenneville, fils de Louise et Raymond Quenneville, né le 1 janvier 1975, se rétabli d'une intervention chirurgicale.

Les deux petits enfants de Roméo Beaulieu, qui ont été hospitalisés, victimes d'une attaque sérieuse de croup, sont encore en convalescence et doivent être surveillés de près.

Mme Roger Sylvestre et M. Louis Trépanier sont de retour chez eux après un séjour à l'Hotel-Dieu.

Un beau voyage

La neige et la glace font le bonheur des motoneigistes et la rivière Ruscom est un lieu préféré pour ce sport. Cependant, plusieurs préfèrent le soleil et la chaleur du Sud. M. et Mme Joseph Janisse et M. et Mme Sylvio Pinsonneault accompagnés de M. et Mme Ferdinand Barrette et M. et Mme Marcel Belisle, passent quelques semaines en Floride.

Retour!

M. et Mme Rosaire Sylvestre sont de retour d'un voyage au Bahamas. Rosaire et Marguerite sont les heureux grands parents de Christopher, fils de Robert et Nancy Sylvestre.

Loterie Olympique

Deux gagnants dans la dernière loterie Olympique. Il s'agit de MM. Joseph Langlois et Félix Pinsonneault. Ils ont gagné chacun $100.00

Bingo annuel

Mlles Elmira Sylvestre et Caroline Durocher, responsable de la paroisse pour le bingo annuel du Cercle des Missions, ont eu la bonne idée de préparer une boîte d'épiceries comme prix. Plusieurs ont répondu à l'appel, et le résultat a fait preuve encore une fois que la générosité est là, lorsque le besoin existe.

Décès

Soeur Françoise de Jésus (Elmira Sylvestre) née à Saint Joachim le 9 septembre 1885 est décédée le 11 février. Soeur François a enseigné dans les écoles de Windsor et à l'Académie de Sainte Marie pendant de nombreuses années. En 1966 elle célébra son jubilé d'Or. La messe funéraire a été célébrée dans la Chapelle de l'Académie et l'homélie prononcé par Monseigneur Caron de Paincourt.

A sa soeur S. Caroline Marie, qui l'a choyé de ses tendres soins durant les dernières années de sa vie, nos sincères condoléances.

M. Ernest Janisse âgé de 79 ans est décédé le 10 février, après une longue maladie. A sa femme Mathilde, nous présentons nos sincères condoléances.

PAINCOURT

Souhaits

A tous nos malades, nous souhaitons bon courage dans une étape difficile et nous espérons que leur séjour à l'hôpital soit des plus courts.

Naissance

M. et Mme Antonio Guénette annoncent avec joie et espoir l'arrivée de leur quatrième fille. Nos félicitations, M. Guénette est principal de l'école Sainte Catherine.

Nouvelle mission

Nous étions des plus heureux de recevoir une des nôtre, Sr Marguerite Roy m.i.c., soeur de Mme Régis Caron, Gérard et Napoléon dans nos parages le mois dernier. Elle profitait d'une dernière visite avec parents et amis avant son départ prochainement pour Deschapelles, petite mission en Haiti. Ceux qui ont eu le bonheur de jaser avec elle se rendent compte de sa grande joie et son anxiété. Nous sommes assurés d'avance qu'elle se dévouera sans réserve auprès de ces humains et nous lui souhaitons le plus franc succès dans sa tâche magnifique.

Naissance

M. et Mme Paul Faubert (née Diane Martin) annoncent l'arrivée de leur première fille, Denise, Soeur pour Vincent et Daniel. Les heureux grands parents sont M. et Mme Ulysse Martin et M. Salomon Faubert.

POINTE AUX ROCHES

50 années de mariage

Félicitations à M. et Mme Arlie Gagnier et M. et Mme Roméo Mailloux, pour leur jubilaire des 50 années de mariage heureux et paisible.

RIVIERE AUX CANARDS

Partie de cartes

Les dames d'autel organisent des parties au sous sol de l'église à 8 heures tous les dimanches soirs. Venez vous amuser. Un goûter est servi!

Guides-Brownies-Rangers

Plusieurs autos s'alignaient le long des trottoirs de l'église récemment quand les jeunes filles de la Division Ojibway assistaient à une parade. Plusieurs organisateurs, parents et amis furent témoins d'une belle fête annuelle.

Dévotion du carême

Il y a Bénédiction du Saint Sacrement après la messe de 7 heures, les mercredis soirs ainsi que le Chemin de la Croix tous les vendredis soirs après la messe.

Une sortie

Camper en hiver! Bien oui! C'est rien pour les scouts et les Cubs de la Première Troupe. Ils partirent le vendredi et revinrent le dimanche après-midi de Camp Cedarwin. Huit Scouts et deux chefs dormaient dans des tentes tandis que les Cubs, 23 d'entre eux et quatre chefs couchaient dans les baraques. "C'était beau mais bien froid." Ils jouissent de cette activité chaque fin de semaine. Ca prend du plomb! La semaine "Scout Week" organisait un banquet pour pères et fils, le 18 février à l'église. Merci aux organisateurs bien dévoués.

Concours oratoire

Mlle Yvette Séguin de l'école General Amherst, est la gagnante du concours oratoire, division sénior, nos félicitations.

Poupées originales!

Mme Elaine Durocher a reçu tant de compliments par tous au bal annuel quand elle a fait toutes les poupées en se servant d'épingles à linge. Celles-ci étaient bien originales. Bravo.

50 années de mariage

M. et Mme Léo Paré célébraient leur 50e anniversaire de mariage. Nos félicitations.

Naissance

Mme Donald Meloche de la 3e concession donnait naissance à un beau fils Daniel Francis.

Folk mass

M. et Mme Emmanuel Coté ont organisé un groupe de chanteurs pour la messe du midi. Celle-ci est devenue une "Folk mass". La congrégation apprécie beaucoup les efforts de tous.

Décès

Nos condoléances à la famille de M. Adolph (Dolphis) Rocheleau, 81 ans. Epoux de Feue Louise (née Dupuis) et père de Mme Rita Dufour, Gordon et feu Thomas, frère d'Ernest et de Mme Emily Vigneux.

o-o-o

Nos condoléances à la famille de M. Bernard J. Semande, 54 ans, décédé à l'hôpital Métropolitain. Epoux de Rose (née Drouillard) père de Robert, Eleonor et Mme Ted (Shirley) Mojor, frère de Mme Georges (Anna) Chappus, James et Alfred, Hubert et Charles et Rémi.

o-o-o

Nos condoléances à la famille de Mme Anna (Odette) Pajot, agée de 69 ans. Epouse de Norman, mère de Mme Elaine Durocher, Mlle Angela, soeur de Mmes Emma Dufour, J.E. Murphy (Lorette), Mlle Carolyn et Mme Cécile Brahm.

o-o-o

Nos condoléances à la famille de M. Aurèle Bondy, âgé de 48 ans. Epoux de Ann (née Bidont) père de Arsène, Arthur, Monica, Jane, Mary, Simon, Catherine, Joseph et Bernadette, tous à la maison; frère de Norman, Mme Norbert Ouelette (Marie), Mabel, Marguerite, Mme Ernest Bénéteau (Angele) et Martin, Mme Alphonse Rondot (Elmire), Feu Ernest, Feue Sr Adèle.

o-o-o

FINI LES IMPOTS en anglais! En effet, vous pouvez obtenir une formule d'impôts en français à la poste ou au Centre Canadien-Français, et si vous avez besoin de renseignements, téléphonez au bureau de l'impôt (256-3471) ou encore mieux, allez voir les gens de l'impôt. Ils seront charmés de vous servir. . . en français!

o-o-o

"Vive le French Week! Vive le French chicks! Vive le French Fries! Vive le. . .!". . . CKWW célébrait la Semaine Française à sa façon. Si la Semaine française ne sert à rien d'autre que de révéler aux Anglophones notre existence et quelques aspects de notre culture, sans que plaintes, requêtes ou bombes soient nécessaires, c'est déjà très valable! Donc: "Vive le Organizers de le French Week! Vive le ACFO!"

o-o-o

L'ACFO se lance dans la politique?. . . Pas exactement! Le CAP (Comité d'Action Politique) veut encourager les francophones à participer à la vie civique du pays en tant que francophones. Premièrement, on renseignera la population sur ses droits et ses devoirs et deuxièmement on l'invitera à s'affirmer comme francophone à tous les niveaux du gouvernement! Le message que CAP vous lance: "Francophones, soyez où les décisions se prennent!"

o-o-o

Un CENTRE CULTUREL pour francophones à Windsor?. . . Peut-être, si on obtient une école secondaire française et si le gouvernement fédéral veut bien en financer la construction! Une école-centre culturel, il paraît que ça fonctionne bien au Nouveau Brunswick, alors pourquoi pas à Windsor? Mais il faut premièrement obtenir l'école. . .

o-o-o

Le cancer:
UNE NOUVELLE MÉTHODE DE DÉPISTAGE

Le cancer est considéré comme une malédiction dans la société soi-disant sophistiquée de 1975, déclare le Dr. Phil Gold, co-découvreur d'un nouveau test pour dépister le cancer. Au cours d'une interview, le Dr Gold a déclaré: "Les gens ne veulent pas en parler; ils lui donnent toutes sortes de noms. Il est regrettable que le cancer demeure dans la plupart des esprits une maladie mortelle, en dépit du fait qu'on peut souvent la guérir". Selon les statistiques, la science médicale peut guérir près d'une victime du cancer sur deux et le secret d'un traitement efficace, c'est la détection précoce.

Validité confirmée - Des essais effectués en coopération par l'Institut National du Cancer et par la Société Américaine du Cancer ont confirmé la validité du test.

Le Dr. P.G. Scholefield, directeur adjoint de l'Institut Canadien a déclaré que le Dr. Gold et le Dr. Freedman ont ouvert un nouveau champ de recherches contre le cancer. Il a aussi ajouté que l'Institut n'a pas l'intention d'effectuer pour le moment une étude á l'échelle nationale, mais qu'il a l'intention de suivre certains patients soumis à l'évaluation initiale.

Le Dr. Gold a décrit cette expérience comme "l'application la plus fascinante du test de CEA en ce moment" et il a affirmé qu'on a pu détecter la réapparition de la maladie par des tests sanguins de deux semaines à 10 mois avant d'en avoir eu la preuve clinique.

Un meilleur traitement - Dans quelle proportion le test de CEA est-il efficace? "Nous savons que dans l'ensemble, si nous prenons les trois champs importants, les intestins, le sein et les poumons, nous pouvons déceler tous les types de cancer, qu'ils soient locaux ou disséminés dans une proportion d'environ 80 pour cent", dit le Dr. Gold. Quant à l'autre 20%, le test échoue parfois à détecter une tumeur existante et parfois donne une réponse positive ,alors qu'il ne s'agit que d'une maladie de foie.

Une autre question de première importance est la fonction biologique du CEA; cette connaissance pourrait permettre aux savants de bloquer l'action de l'antigène et peut-être de guérir le cancer.

Autres tests nécessaires - Cependant, il insiste sur le fait que la méthode du CEA ne devrait pas être considérée comme un test absolu de dépistage du cancer, mais qu'elle devrait toujours être utilisée avec d'autres tests.

Acclamé comme savant, le Dr. Gold préfère le terme "investigateur" et il passe beaucoup de temps au chevet des malades hospitalisés et à travailler en laboratoire.

"Il est important pour l'investigation qu'un certain nombre de choses soient expliquées aux profanes, dit-il. L'époque de l'investigateur dans sa tour d'ivoire est révolue. L'homme qui vous soigne le matin peut très bien être dans un laboratoire l'après-midi. C'est par le bon vouloir du gouvernement et du public lui-même que l'on peut arriver à faire de la recherche et de l'enseignement.

Débuts comme interne - Phil Gold n'avait que 26 ans qu'il était un interne en 1963 quand le Dr. Samuel O. Freedman, directeur de la clinique d'immunologie, il a entrepris des expériences qui ont abouti au premier test sanguin pour le dépistage du cancer.

En 1965, l'équipe Gold-Freedman pu démontrer qu'une substance appelée CEA (antigène carcino-embryonique) est présente dans les cellules intestinales cancéreuses, désignant ainsi pour la première fois une composante des cellules cancéreuses qui n'existent pas dans les tissus normaux.

Un antigène est une substance qui stimule la production d'anticorps et, chose étrange, le CEA est connu autrement uniquement dans les embryons humains normaux. Il disparaît avec la naissance et ne réapparaît pas au cours de la vie normale de l'être humain en bonne santé.

Le Dr. Gold explique comment la découverte du CEA a eu lieu, dû à sa chance de pouvoir travailler sous la direction du Dr. Arnold Burgen, maintenant directeur du Conseil de recherche médicale de la Grande-Bretagne.

Stimulà par des causeries - Comme interne à Montréal, j'ai assisté à deux causeries consé-

(Suite à la page 11)

L'égalité de la femme ne doit pas se faire aux dépens des hommes

L'Année internationale de la femme doit devenir l'occasion d'une recherche conjointe entre les hommes et les femmes pour construire une société nouvelle en éliminant toutes discriminations et en accordant à tous des chances égales d'épanouissement sans tomber dans le guêpier de la libération de la femme à tout prix et même aux dépens des hommes.

Cette idée a été développée par Mme Paule Ste-Marie, agent d'information au secrétariat de l'Année internationale de la femme, lors du souper-conférence donné aux membres du club Richelieu-Laporte et leurs épouses.

"Il devrait être très clair que si la femme exige des droits ce n'est pas pour abaisser les hommes, mais bien pour former un meilleur couple et une société équilibré", d'affirmer Mme Ste-Marie.

D'autre part, afin de démontrer l'immense travail de collaboration qui doit exister entre les sexes, la conférencière a énuméré une quantité d'exemples où l'un ou l'autre souffre de pratiques discriminatoires.

Ainsi certains privilèges accordés aux femmes ne se retrouvent pas dans le cas des hommes: notamment, selon le régime de pension du Canada, la veuve a le droit de recevoir des prestations à la mort de son conjoint, mais l'inverse ne s'applique pas. Une autre injustice à corriger et portant préjudice à l'homme, c'est l'âge de la retraite. Ce dernier ne devient éligible qu'à 65 ans, tandis que sa compagne le devient à 60 ans.

Tout de même, la liste des inégalités exercées à l'endroit des femmes s'avère passablement plus longue. Ils restent de nombreux relents des préjugés véhiculés pendant des générations qui influencent particulièrement la femme sur le marché du travail.

De chiffres tirés des statistiques de 1972, Mme Ste-Marie a relevé des disparités criantes: à ce moment le salaire moyen de la femme était de $2,883, tandis que son collègue recevait $6,538. Même dans le monde professionnel et technique (comme les professeurs) où 41 pour cent de la main-d'oeuvre est féminine, les hommes gagnent 66 pour cent de plus que la femme. Ce phénomène s'expliquerait par le préjugé encore très vivace que "les femmes doivent rester à la maison, même dans les cas où le salaire de la femme serait nécessaire pour boucler le budget".

Après avoir énuméré bien d'autres faits appelant des modifications urgentes sur la condition féminine, la conférencière a invité son auditoire à profiter de l'Année internationale de la femme pour "faire une sorte de bilan sur ce qui reste à changer dans notre société... et de bien préparer nos enfants pour le choc futur". Ainsi, que les parents oeuvrent au sein du domaine scolaire et examinent d'un oeil critique les stéréotypes contenus dans les manuels scolaires.

Finalement lors de la période de questions, des remarques fort intéressantes et positives ont fusé d'abondance chez les Richelieu. Incidémment, un membre s'est inquiété que tout ne tombe à l'eau le 31 décembre 1975 et s'est demandé quelle sorte d'organisme devrait être mis sur pied afin de poursuivre les réformes amorcés. Mme Ste-Marie n'a pas eu à apporter d'élément précis qu'un autre Richelieu a parlé d'une collaboration dans l'établissement de garderies, notamment dans le secteur Beacon Hill.

Toutefois il reste du pain sur la planche. Une réplique lancée par un Richelieu le dénote. Alors que Mme Ste-Marie signalait la possibilité pour les parents de travailler alternativement à l'extérieur, cet homme a tout bonnement déclaré: "Magnifique, je ferais un peu de ménage le matin et irais jouer au golf l'après-midi"!

article tiré du journal LE DROIT

LA PARTICIPATION d'une communauté c'est la conscience qui la rend apte à communiquer, à décider et à agir.

LE MESSAGE DES ÉTOILES

Quinzaine du 15 au 31 mars

Capricorne: persévérez avec enthousiasme si vous croyez que vous êtes sur le bon chemin; mais il faudrait que vous introduisiez quelque chose de nouveau dans vos habitudes. Soignez votre système nerveux qui est toujours très important pour votre bon équilibre général.

Verseau: suivez votre programme d'activités soigneusement et conservez votre point de vue tout en usant de la prudence. Des jours qui se profilent très favorables, surtout la première semaine de la quinzaine. Cependant, soyez prudent au volant, qui toujours peut vous occasionner des problèmes désagréables.

Poissons: il vous reste encore quelque temps pour avoir une vie facile, persévérez donc avec courage et volonté et la réussite sera à votre atteinte. Ne soyez pas trop égocentrique, renoncez à un peu de votre liberté. Faites attention à votre poids et essayez de faire un peu d'exercice physique.

Bélier: laissez de côté votre nostalgie et votre romantisme, il faut que vous soyez réaliste et dynamique. Suivez votre propre chemin, mais seulement si vous êtes sûrs de vous. Un peu de bon sens et de prudence est souhaitable pendant les jours de congé de Pâques.

Taureau: vos forces sont limitées et vous voulez aller trop vite; soyez donc réaliste pour ne pas avoir de mauvaises conséquences. Ne vous imposez pas aux autres. Soyez équilibré dans vos repas, et faites attention à vos digestions.

Gemeaux: la persévérance est toujours une bonne conseillère si vous voulez progresser. Ne vous découragez pas à cause des événements, mais il faut que vous vous imposez un peu de prudence et de discipline. N'exagérez pas en aucun sens pendant les jours de fête de la fin du mois.

Cancer: Soyez aimable et bien intentionné. Donnez une certaine importance à la famille, elle peut vous aider à résoudre votre problème. Avant d'arriver à une conclusion définitive, pensez si vous êtes certain de vos sentiments. Vous allez comprendre qu'une vraie amitié vous est nécessaire; ne doutez pas trop des autres.

Lion: laissez-vous guider par la réalité plutôt que par un espoir. Faites attention à vos placements d'argent ou à des affaires importantes; réfléchissez et calculez bien avant de décider. Ne permettez pas que l'agressivité vous domine; le sang-froid et le calme vous causeront moins de problèmes.

Vierge: votre hésitation à vous libérer n'a pas de sens; vous pourrez prendre quelques risques tout en gardant un certain équilibre. Croyez aux promesses que l'on vous fait, elles sont sincères malgré votre méfiance. Profitez bien du week-end de Pâques.

Balance: soyez responsable dans vos activités et malgré votre liberté, sachez bien ce que vous voulez. Ne vous énervez pas inutilement, réfléchissez bien avant d'agir car vous avez inclination à perdre le contrôle de vous-même et cela ne cause que des ennuis.

Scorpion: croyez à l'amour que l'on vous montre. Maîtrisez vos nerfs et tout marchera très bien. Si vous voyez les choses d'une façon si égocentrique vous vous causerez des problèmes à vous-même; pensez bien que vous vivez entouré de gens.

Sagittaire: faites confiance aux personnes qui vivent auprès de vous. Ne soyez pas pressé pour prendre des décisions, vous n'irez pas plus vite pour cela; par contre, l'énervement et la hâte vous causeront plus d'ennuis que vous ne le croyez.

LE BÉLIER: CARACTÈRE ET PERSONNALITÉ

Signe de feu, le Bélier est dévoré d'énergie, et il se lance à une super-activité qui parfois ne fait que cacher les craintes de ses profondes réflexions. Laissant de côté le rêve, il a le sens pratique et il manque souvent d'imagination. Il ne perd pas beaucoup de temps à méditer; chez lui, la sincérité et la vérité occupent une place importante. Il est plein d'initiative et de courage, mais il est aussi un rudimentaliste malgré tout. Son impulsivité en fait une victime pour ceux qui manquent de scrupules; mais attention! s'il est gêné, il se câbre et fonce dangereusement.

Entre les professions que peut choisir un Bélier, on peut trouver celle de professeur sportif et d'autres professions libres. Il sera aussi un pionnier, explorateur; et malgré qu'il n'est pas dictatorial, il est un bon conducteur d'hommes.

mieux que le mari soit capricorne.

LE BELIER ET LES AUTRES SIGNES.

Capricorne: Caractères très différents, l'entente n'est possible que si l'impétueux Bélier admire la sagesse du capricorne. Dans le couple, il sera

Verseau: Facilité pour se comprendre, toujours que les idées souvent hardies du Verseau ne soient pas dangeureuses pour le Bélier.

Poissons: Il faudra que le bélier ne bouscule pas trop le Poisson et qu'il y ait une collaboration entre eux. Dans le couple, sans beaucoup de compréhension et d'amour du Poisson, il n'y a rien à faire.

Bélier: Pour la bonne entente, il faut que les deux aillent vers le même but, sinon, les heurts seront violents. Dans le couple, il faudrait que l'un des deux soit volontairement soumis.

Taureau: Peu de possibilités de bonnes relations. Il serait rentable que dans le couple la femme soit Taureau et qu'elle soit intelligente.

Gémeaux: L'indécision du gémeau peut-être fera réfléchir un peu le Bélier, mais très vite il décidera tout seul. La personnalité la plus marquante s'imposera à l'autre.

Cancer: Il faut beaucoup de compréhension pour qu'ils ne se heurtent pas. Dans le couple, c'est mieux que la femme soit le Cancer.

Lion: S'il n'y a pas de rivalité, la collaboration sera fructueuse. Il ne faudrait pas que chacun veuille être le plus fort.

Vierge: Le sens critique et l'ordre de la Vierge ne feront que rendre de grands services au Bélier.

Balance: L'impulsivité de l'un ne devra pas déranger l'équilibre de l'autre. Dans le couple, il serait souhaitable que la femme soit la Balance.

Scorpion: Il faudrait beaucoup de temps pour que l'amitié puisse les unir, car le Bélier ne gagnera pas facilement la confiance du Scorpion.

Sagittaire: L'entente sera possible s'ils ont un même but à atteindre. Dans le couple, il faut que l'un des deux cède à l'autre.

-Cultivez. . .

(Suite de la page 5)

V. Hugo, Pinochet - J.P. Sartre.

7- Dans quelle province se trouve Sudbury? - Québec - Ontario - Manitoba.

8- Ou est né Napoléon? La France, La Sicile, La Corse, L'Italie.

9- Quelle est la langue parlée dans la principauté de Monaco - Français - Italien - Allemand.

10- Quel est le fleuve qui traverse Paris? - La Garonne, le Rhône, La Seine, La Saône.

11- Où se trouvent les Andes? - Europe, Asie - Afrique - Amérique du Sud?

VRAI ou FAUX

1. RACHITISME: maladie qui se manifeste par des déformations du squelette	VRAI - FAUX
2. STALACTITE: nom de plante	VRAI - FAUX
3. ANACONDA: rivière d'Amérique du Sud	VRAI - FAUX
4. COUPOLE: voûte périsphérique d'un dôme	VRAI - FAUX
5. FAUNE: ensemble de plantes	VRAI - FAUX
6. LARRON: voleur	VRAI - FAUX
7. PORTILLON: qui porte quelque chose	VRAI - FAUX
8. OPALE: l'un des os du corps humain	VRAI - FAUX
9. INCUBATION: action de couper des oeufs	VRAI - FAUX
10. HARPON: instrument qui sert à prendre les gros poissons	VRAI - FAUX

Le coin du sourire

La bonne vue!

Cette vieille fille est myope comme une chaufferette, mais pour rien au monde, elle ne voudrait l'avouer au soupirant qu'elle a enfin déniché. Afin de bien persuader celui-ci du contraire, elle cache une broche au pied d'un arbre. Le lendemain, elle entraîne son fiancé dans cette direction et, arrivée à cinquante mètres de l'arbre, elle dit:

- Chéri, n'est-ce pas la broche que j'ai perdue l'autre jour? Là, au pied de cet arbre. . .

- Comme tu as bonne vue! s'émerveille le fiancé.

- Je vais la chercher, dit-elle en souriant.

Elle s'élance. . . et se cogne contre une vache qui broutait à cinq mètres de là.

o-o-o

La surprise

Deux jeunes filles se rencontrent et échangent des nouvelles de leurs projets du moment.

- Je me marie dans un mois, dit l'une. .

- Ton fiancé doit être fou de joie?

- Non, il est furieux. J'épouse son père.

o-o-o

L'art

Une fort piètre danseuse présente la "Mort du Cygne" à un impresario. Lorsqu'elle a terminé, elle demande d'un air angoissé:

- Alors?

- Pauvre bête! dit seulement l'impresario.

o-o-o

Rien à craindre

Georgette se présente pour louer une chambre meublée.

- Je ne veux pas de femmes seules, dit la logeuse.

- Mais, proteste Georgette, ça ne m'arrive presque jamais d'être seule.

o-o-o

Les bonnes mères

Une mère vient de donner à sa fille qui se marie le lendemain les derniers conseils d'usage et la donzelle s'écrie:

- C'est tout, maman? Eh bien, je commence à comprendre pourquoi papa t'a tellement trompée.

o-o-o

L'art de la cuisine

Lucette vient de se marier. C'est le premier jour qu'elle passe dans son appartement tout neuf. Son mari arrive à midi et la trouve en pleurs.

- Je voulais te faire une surprise pour déjeuner, dit-elle, j'avais acheté un lapin, mais je ne suis pas arrivée à le plumer!

o-o-o

L'intuition

Un jeune américain a passé une semaine à Paris. Au retour, il fait part de ses impressions à ses amis:

- Les Parisiennes sont étonnantes. Un soir, je rencontre une fille ravissante. Elle ne savait pas un mot d'anglais et moi pas un mot de français. Du geste, je l'invite à entrer dans un café. Je demande alors un morceau de papier au garçon et je dessine un orchestre. Elle comprend que j'ai envie de danser et elle sourit. A son tour, elle prend le papier et elle dessine un lit. . . Eh bien! je n'ai jamais compris comment elle avait pu deviner que j'étais fabricant de lits.

Le français correct par l'exercice

Donnez des substantifs dérivés des verbes suivants: (ex: fermer - fermeture) Soulager - vibrer - souffrir - refroidir - énumérer - démarrer - coudre - refuter - boire - abonder - décevoir - réagir - osciller - consentir - légitimer - donner - déprimer - fuir - bronzer - abimer - saluer - moraliser - infélchir - démettre.

On ne dit pas:	On dit:
Il prend des chances	Il court des risques
Avoir des connexions	Avoir des relations
Couper les prix	Réduire les prix
Etre en devoir	Etre en service
Etre à l'emploi de	Etre au service de

Chronique Médicale:

FAITES PROVISION DE SOMMEIL

Lorsque l'homme s'embarque pour ce voyage aventureux de tous les soirs, (Beaudelaire), il emporte souvent avec lui l'inquiétude, la nervosité. La tempête souffle alors que cette traversée de la nuit, qui devait s'effectuer dans le calme. Adieu repos!

C'est ainsi que nous nous éveillons souvent aussi fatigués qu'au coucher. Nous n'avons pas à parler ici des relations santé-insomnie. Mais - pour rester dans notre domaine - vous savez tous qu'un bon sommeil est le meilleur des antirides, celui des traits reposés, des yeux brillants, du teint pur. Faites-en provision chaque jour et plus particulièrement pendant les vacances où, n'étant pas tenu par un horaire strict, vous pouvez prolonger la nuit et récupérer ce bon sommeil qui trop souvent vous fuit.

Tout ce qui facilite le sommeil:

La petite promenade après le repas du soir.

"Elle vaut toutes les prescriptions", dit le Dr Flavigny, surtout chez les sédentaires ou ceux qui digèrent mal. Elle apporte détente, aération et coupe le circuit avec les occupations du jour. "Après le repas de midi, dors, ne serait-ce que dix minutes, après le repas du soir, marche, ne serait-ce que dix minutes" - proverbe arabe.

Les ablutions calmantes:

Prenez un bain tiède (vous ne devez éprouver ni sensation de chaud ni sensation de froid) ou une douche tiède sans pression, sur la colonne vertébrale, juste avant le coucher.

Les tisanes:

Elles agissent à la fois par leurs principes calmants et par l'afflux de sang que leur absorption provoque vers les organes digestifs. (On dort mieux quand le cerveau est moins irrigué; tout ce qui attire le sang vers le centre provoque le sommeil. Qui ne lutte contre la somnolence après un bon repas?) Certains se trouvent bien aussi de mastiquer longuement une pomme, dont les éthers volatils seraient sédatifs, de boire un verre de lait, à cause, peut-être de son calcium calmant, de croquer un ou deux morceaux de sucre ou d'édulcorer fortement sur leurs boissons (le sucre relève le taux de sucre dans le sang, dont l'abaissement romprait l'équilibre nerveux. Le café du soir n'empêche pas de dormir au Brésil parce qu'il est pris très sucré, dit-on).

Un souper suffisant riche en aliments alcanisants (légumes, fruits . . .) plus favorables au sommeil, qui acidifie, que les aliments déjà acidifiants, comme la viande. Le lait, le yaourt, le fromage, riches en calcium, équilibrants nerveux, sont recommandés.

TOUT CE QUI ELOIGNE LE SOMMEIL:

Les excitants: café, thé (mais certains en prennent sans inconvénients). L'alcool, en quantité relativement importante. Les médicaments stimulants.

Les discussions: ne vous couchez pas fâché avec votre époux (se).

Les spectacles de télévision ou films impressionnants.

Au souper des liquides en excès, les épices et condiments (excitants) les aliments lourds (graisses, sauces), toxiques (gibier, crustacés) très caloriques, ceux qui provoquent de la gène intestinale (féculents).

COMMENT VOUS INSTALLER?

Les meilleurs lits: souples, mais fermes. Dormez si possible le corps à plat, avec des couvertures chaudes et légères, n'entravant pas les mouvements. "Pour bien dormir, dit le Dr Tournay, il faut avoir l'estomac léger, la conscience tranquille et les pieds au chaud". Une bouillotte peut suffire à chasser "l'insomnie des pieds glacés".

Selon les yogi, il faudrait orienter son lit dans le sens du magnétisme terrestre, tête au nord, pieds au sud. Ce courant magnétique, qui fait dévier l'aiguille aimentée d'une boussolle, affecterait aussi le courant nerveux du corps humain.

La température de la pièce: il faut qu'elle vous donne une sensation de bien-être (55F à 70F. selon les individus). Le dessèchement de l'atmosphère, qui gêne la respiration et irrite est plus important que la température. L'idéal est d'avoir un humidificateur. A défaut, n'oubliez pas de remplir les saturateurs.

L'aération: si le cubage d'air est suffisant, inutile d'ouvrir la fenêtre, sauf par goût (pas d'air arrivant directement sur le lit).

Les lectures d'avant coucher apportent une dérivation utile, créent une transition. Elles doivent être récréatives; nouvelles, chroniques ou récits anectodiques. Rien qui réclame un effort intellectuel ou excite l'esprit (roman policier). Le désir de "finir" empêche de s'endormir quand le moment est venu. Ne lisez pas trop longtemps, une heure au maximum.

Très importante, enfin la préparation mentale. Il est difficile d'éliminer par la volonté les préoccupations obsédantes. Mais vous pouvez essayer d'orienter votre esprit vers des pensées positives, des perspectives heureuses; à tout le moins, d'établir un programme constructif: activités du lendemain, achat, démarches, tout ce qui améliorera le présent.

Quand vous n'avez pas sommeil, dites-vous que cela n'a aucune importance, du moment que vous restez calme: votre esprit, votre corps se reposent, récupèrent. Inscrivez vos soucis sur un papier, vous en débarrasserez votre pensée jusqu'au lendemain. Plutôt que de vous énerver, prenez votre tricot, écoutez la radio, lisez. En ne songeant pas au sommeil, on le trouve. C'est en renonçant à bien dormir que vous dormirez le mieux.

Pour vous Mesdames:

L'ENTRETIEN DES VÊTEMENTS

Faites les petites réparations telles que recoudre les boutons, la doublure d'une manche, le fond des poches. Ces petits détails sont, aux yeux des autres la preuve que vous êtes soigneuse. Effectuées à temps, ces réparations préviennent les dégâts irrémédiables.

Tous les mois.

Faites les opérations précédentes plus à fond. Triez les vêtements qui doivent subir un dégraissage chez le teinturier. Prenez la précaution de découdre les boutons, d'enlever les boucles de ceintures qui ne supportent pas un nettoyage à sec.

Donnez un coup de fer pour remettre en forme les vêtements les plus fréquemment portés, en vous servant d'une patte-mouille humide.

Pour enlever les auréoles de transpiration après nettoyage, voici ce qu'il convient de faire. Sur fibres blanches: décolloration à l'eau oxygénée 20 volumes. Fibres de couleur: solution d'acide acétique de 5 à 10%, rincer à l'eau claire. Lainage: eau salée ou alcool à 80%.

Délustrez l'emplacement des coudes, des avant-bras, les cols et le dos des jupes, en procédant de la façon suivante: dépoussiérez le vêtement, placez un linge épais sous l'endroit lustré et brossez-le légèrement avec une brosse douce imbibée d'eau ammoniacale (1 cuillerée à soupe d'ammoniaque pour 5 litres d'eau): repassez à la pattemouille sans appuyer et tandis que la vapeur se dégage, brossez à rebrousse-poil. Posez le vêtement sur un cintre et laissez-le sécher complètement avant de le ranger.

A chaque fin de saison.

Après les avoir nettoyés à fond, rangez les vêtements que vous ne porterez plus momentanément et qui seraient une proie facile pour les mites.

Il existe des housses en plastique, fermées par une fermeture à glissière. Utilisez-les, soit dans leur version penderie (elles sont munies d'un crochet et peuvent être suspendues comme un cintre), soit dans leur version rangement, à plat sur une étagère qui permet de décongestionner la penderie mais oblige à plier les vêtements.

Rangez les vêtements dont le tissu très fragile risque de se couper ou d'être marqué de plis indélébiles dans de grandes boîtes de carton: glissez entre chaque épaisseur de tissu une torche de papier de soie.

N'oubliez pas de munir chaque housse d'une plaquette antimite.

(à suivre)

DES HOMMES ET DES LIVRES: CHRONIQUE DU LIVRE

Arpin, Louis
LE GUIDE DU JUDO AU SOL
T.M.

Avec les instructions détaillées et les photos, on peut apprendre avec ce livre quelques techniques de judo. Ainsi, après avoir lu ce livre, on sera préparé en cas d'attaque!

Blais, Marie-Claire
UN JOUALONAIS SA JOUALONIE
Fr (roman)

Un nouveau titre de M.C. Blais qui vaut la peine de le lire. Une épopée de Montréal et des gens de la rue. Elle décrit à merveille l'âme de la ville et du peuple. Son langage est à savourer.

Le Carré, John
UNE PETITE VILLE EN ALLEMANGE
T.M.

A l'Ambassade britannique de Bonn, des dossiers importants manquent aux Archives. Un homme aussi a disparu, Leo Harting. De Londres on envoie un agent pour enquêter sur cette affaire, et le drame commence. . .

Laberge, Albert
LA SCOUINE
Fr.

La Scouine est un roman passionnant, dû à un écrivain authentique et de grand talent que l'on redécouvre maintenant. La Scouine est le surnom donné à l'une des filles de l'habitant Urgè Deschamps, et c'est autour de ce personnage très coloré que s'organise la suite des tableaux de ce roman qui retrace avec précision et réalisme la vie difficile des habitants québécois au début du siècle.

Robida, Michel
UN MONDE ENGLOUTI
Fr (roman)

Voici une chronique romanesque d'une famille pendant les premières années du XXe siècle. La pierre de touche est leur grand château de campagne auprès de Paris. Le narrateur raconte: "Nous disions: la maison. Peut-être en existait-il d'autres?. . . j'ai peine à le croire".

Sabella, Monique
L'INCONNUE DES LAURENTIDES
Fr J (roman)

Une jeune fille américaine descend sur une famille de six enfants qui habite les Laurentides. Mais il y a quelque chose bizarre. . . elle parle parfaitement le français, ne sait même pas ce que c'est qu'un "hot-dog", et sa conduite est tellement hautaine. Intrigue pour les lecteurs de 10 à 15 ans.

-Une nouvelle. . .

(Suite de la page 9)

cutives et j'ai retenu qu'après toutes ces années de recherches, nous ne savions pas encore ce qui était différent dans une cellule cancéreuse. A la seconde causerie, quelqu'un a discuté de phénomène de la tolérence immunologique. C'est à ce moment-là que je me suis dit que le phénomène pourrait s'appliquer aux recherches sur le cancer. Le Dr. Gold fit partie de cette idée au Dr. Freedman, immunologue à l'hôpital et le projet commenca à prendre forme".

Les anticorps - Nous nous sommes demandés: "Y a-t-il une composante, une fonction de cellule cancéreuse qui la distingue de la cellule normale, dont elle vient probablement? Si nous immunisons les lapins possédant des tissus normaux et ceux qui ont des tissus cancéreux, dans différentes circonstances, est-ce que les anticorps que produisent ces animaux nous indiqueront quelque chose de spécifique concernant le système cancéreux, quelque chose qui est absent du système normal?

-Rivière-aux. . .

(Suite de la page 7)

et Marilyn Fleming
8e année: Nigel Price et Julie Vandelinder

Les gagnants des écussons: Paul Huschilt - Shelagh Price - Cathy Larivière - Doreen Drouillard - Richard Bastien - Yvette Rocheleau - Jacqueline Langlois - Karen Huschilt - Karen Langlois.

Félicitations à tous nos élèves. Nous sommes fiers que vous aimez à parler la langue française.

Pour terminer la semaine, chaque professeur a reçu une rose de ses élèves.

PAINCOURT:

Allocution de M. Gérard Lemieux adressée à l'occasion de la distribution des diplômes aux finissants de l'école secondaire

M. Gérard Lemieux, chef du département de français à l'Université de Windsor, a prononcé une allocution, le 9 février, à l'école secondaire de Paincourt devant les finissants de cette école, à l'occasion de la distribution des diplômes aux étudiants terminant ainsi leur dernière année au secondaire.

M. Gérard Lemieux, dans son allocution, s'est adressé à ces étudiants leur rappelant les courants de civilisation auxquels ils seront exposés, notamment: le courant des valeurs traditionnelles, le deuxième courant, celui de la technologie, le troisième courant, celui de la dépendance au niveau économique et culturel des Etats-Unis et le dernier qui consiste à croire en une société à base de structures impersonnelles et d'un pouvoir aliénant. Il a ensuite expliqué la différence entre une "Tête pleine" et une "tête bien faite" en se basant sur l'expérience de Montaigne. Ensuite, M. Gérard Lemieux clarifia la fausse vérité qui est: "avoir un diplôme et savoir tout". Il a dit notamment à ce sujet "Cette fausse vérité est rejetée par l'ensemble de notre société. Aujourd'hui le diplôme donne autre chose. Le diplôme n'est plus là pour gonfler le savoir, il est là pour raidir l'intelligence, pour la parfaire et non pour la remplir."

A la fin de son allocution, M. Gérard Lemieux s'est posé la question suivante: "Paincourt s'adressera sûrement à vous. Que feriez-vous pour d'autres villages, pour d'autres villes, que vous ne feriez pas pour Paincourt? Il tendra l'oreille! Dans sa solitude, il troublera vos mystères. A sa voix, quelle sera votre réponse?".

Signalons que M. Gérard Lemieux a fait l'éloge de Paincourt en des termes poétiques, pleins de grâce et de musique: ". . . Paincourt ne doit pas devenir un champ de bataille où les jeunes meurent et disparaissent. Paincourt a mis au monde des jeunes à l'âme vive, au coeur noble qui sauront lui épargner la honte de la trahison. Paincourt demeurera par nous, jeunes de ce soir, fidèle à lui-même. Rendez-lui justice, rendez-lui hommage. Il veut sa place sur la carte de la province. . . "

A la fin de cette cérémonie, M. Gérard Lemieux a félicité les finissants et il leur a souhaité un bon début à l'Université et beaucoup de succès dans leur nouvelle vie universitaire.

SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 10

VRAI OU FAUX: 1. VRAI - 2. FAUX - 3. FAUX - 4. VRAI - 5. FAUX - 6. VRAI - 7. FAUX - 8. FAUX - 9. VRAI - 10. VRAI.

CULTIVEZ VOTRE MEMOITE: 1. Alger - 2. Richard - 3. La Suède - 4. Hiroshima - 5. Gadafi - 6. V. Hugo - 7. Ontario 8. Corse - 9. Français - 10. La Seine - 11. Amérique du Sud.